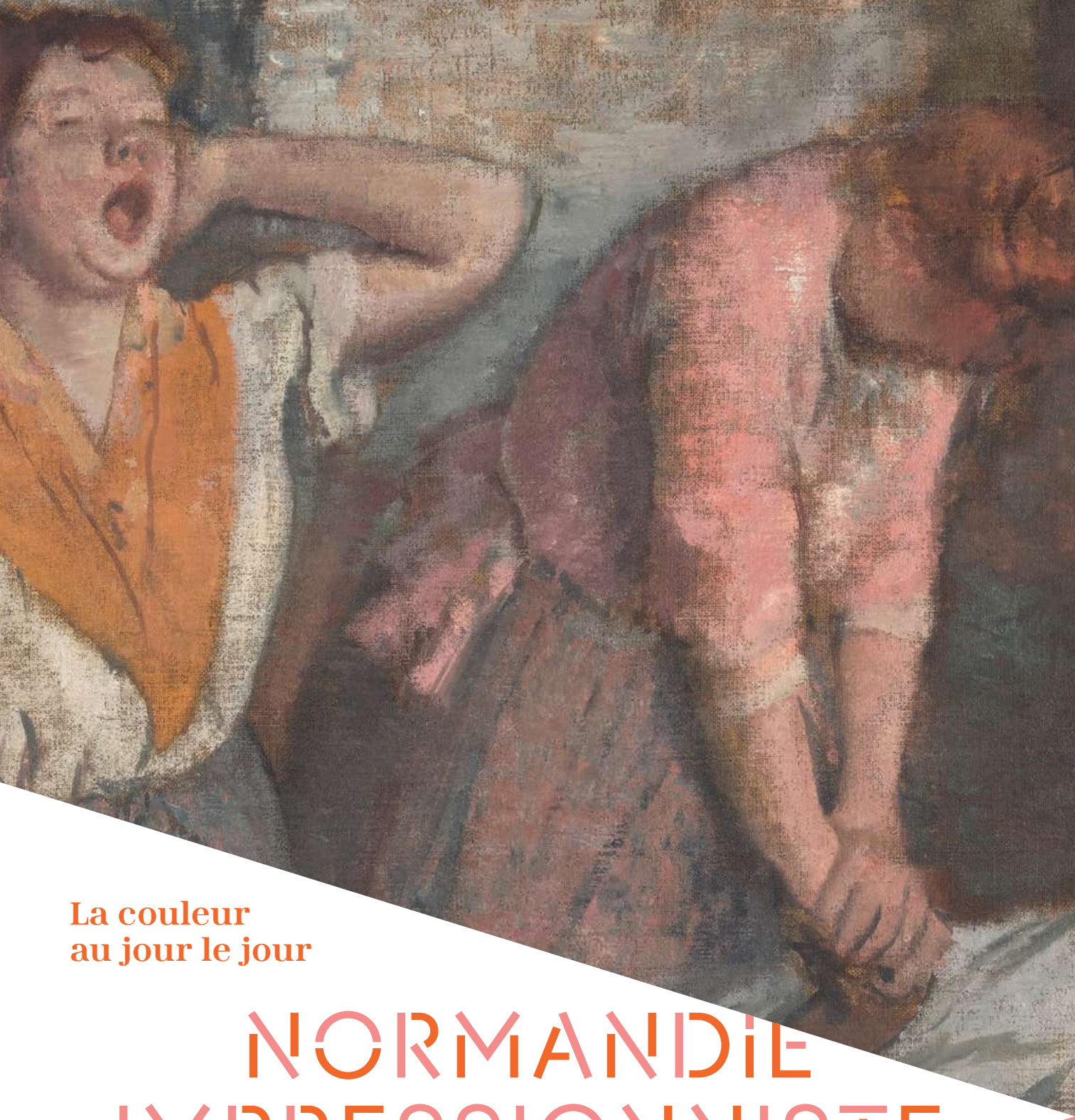


La couleur
au jour le jour

NORMANDIE IMPRESSIONNISTE 2020

03.04
— 06.09
2020

Dossier
de presse

Sommaire

Édito 5
À propos 6
Le conseil scientifique et artistique 7
Introduction 8/9

Expositions impressionnistes

Musée des Beaux-Arts CAEN 12/13
MuMa, Musée d'art moderne André Malraux LE HAVRE 14/15
Musée des Beaux-Arts ROUEN 16/17/18
Musée de la Céramique ROUEN 18
Muséum d'Histoire Naturelle ROUEN 19
Musée industriel de la Corderie Vallois NOTRE-DAME- DE-BONDEVILLE 19
Musée des impressionnismes GIVERNY 20/21
Musée de VERNON 22
Musée de LOUVIERS 23
Musée des Pêcheries FÉCAMP 24
Musée de DIEPPE 25
Musée Eugène Boudin HONFLEUR 26
Musée Thomas Henry CHERBOURG-EN- COTENTIN 27
Musée des Beaux-Arts SAINT-LÔ 28
Muséoseine RIVES-EN- SEINE 29
Château de BOIS-GUILBERT 29
Galerie Bertran ROUEN 29
Musée Nicolas Poussin 30
Musée Louis- Philippe EU LES ANDELYS 30
Musée Charles Léandre CONDÉ-SUR-NOIREAU 30

Art contemporain & photographie

Les Franciscaines DEAUVILLE 32
Abbaye du MONT-SAINT-MICHEL 33
Le Radar BAYEUX 34
L'Artothèque, Espaces d'art contemporain CAEN 35
Musée des Beaux-Arts CAEN 36
Galerie Mancel, musée des Beaux-Arts CAEN 36
Église Saint-Nicolas CAEN 37
Musée des Beaux-Arts ROUEN 38
Maison des Arts LE GRAND-QUEVILLY 39
Frac Normandie ROUEN 40
Centre photographique Rouen Normandie 41
Château de Soquence SAHURS, **Château d'Yville** YVILLE-SUR- SEINE, **Château de Tonneville** BOURVILLE, **Manoir du Quesnay** SAINT-SAËNS, **Domaine de Bois-Héroult** BOIS-HÉROULT, **Galerie Duchamp** YVETOT 42
Telmah - Art contemporain Aître Saint-Maclou ROUEN 43
Le SHED NOTRE-DAME-DE- BONDEVILLE 44
L'Académie MAROMME 45
Le Portique centre régional d'art contemporain LE HAVRE 46
Le Point du Jour CHERBOURG-EN-COTENTIN 47
Abbaye de JUMIÈGES 48
Logis Abbatial de l'abbaye de JUMIÈGES 48
Jardin de l'abbaye Saint-Georges SAINT-MARTIN-DE-BOSCHERVILLE 49
Musée des Traditions et Arts Normands Château de MARTAINVILLE- ÉPREVILLE 49
ESADHaR Rouen/Le Havre & ésam CAEN/CHERBOURG 50
Ile Tatihou et fort de la Hougue SAINT-VAAST-LA-HOUGUE 50
La Cymaise LE HAVRE 50
Espace d'Art FL, Château Fort CHAMBORD 51
Musée Alfred-Canel PONT-AUDEMER 51
Opéra de Rouen Normandie ROUEN 52
Musée Christian Dior GRANVILLE 52

Découvertes

Parvis de la Cathédrale ROUEN 54
Rouen Normandie Tourisme & Congrès ROUEN 54
Panorama XXL ROUEN 55
Ville de ROUEN 56
Centre de ressources du Musée national de l'Éducation ROUEN 57
Jardins du Muséum d'Histoire Naturelle ROUEN 57
Citémômes 57
La Halle SAINT-AUBIN-SUR-MER 58
Château de la Fresnaye FALAISE 58
Jardin des plantes ROUEN 58
Abbaye Saint-Georges SAINT-MARTIN-DE-BOSCHERVILLE 59
VARENGEVILLE-SUR-MER 59
Maison Henri IV SAINT-VALERY- EN-CAUX, **Musée des Ivoires** YVETOT, **Clos des Fées** PALUEL, **Chapelle** VEULES-LES-ROSES, **Église Cottolengo** SAINT-PIERRE-LE- VIGER 60
Médiathèque SAINT-VALERY-EN-CAUX 60
Ville de FECAMP 60
Jardin des Mers SAINT-VALERY-EN-CAUX 60
Chapelle Saint-Luc GISORS 61
La Manufacture Bohin SAINT-SULPICE-SUR-RISLE 61
Le Havre Seine Métropole 62
Plage du HAVRE 62
Ville de MONTIVILLIERS 62
Ile de GUERNESEY 63
Ville de PORT-EN-BESSIN-HUPPAIN 63
Normandy Melody 63
La Longère LE NEUBOURG 63

Spectacles

Ville de GRANVILLE 66
Le Dit de l'eau 66
Le Phare, centre chorégraphique national du Havre Normandie au **106** ROUEN 67
Centre chorégraphique national de Caen en Normandie au **Musée des Beaux-Arts** CAEN 67
Musicales de Normandie 68
Musicales de Cormeilles au **Théâtre de** CORMEILLES 68
Orchestre Régional de Normandie à **l'Abbaye Notre-Dame-du-Pré** VALMONT 69
Izlenim au **Théâtre de l'écho du Robec** DARNÉTAL, **Maîtrise Saint-Evode** ROUEN, **Maison de l'Architecture** ROUEN 70
La Maison Illuminée à **l'Atelier Monet** ROUEN 70
Uptown Jazz Trio à **HONFLEUR** 70
Opus 14 / Choeur Voces Novum au **Musée des Beaux-Arts** CAEN 71
Duo Andranian au **Manoir des Prévanches** BOISSET-LES-PRÉVANCHES, **Château** CARROUGES, **Chapelle des Petites Dalles** SASSETOT-LE-MAUCONDUIT 71
Printemps du Grand Ouest au **Moulin** ANDÉ 71
Cie PMVV le grain de sable 72
Fabriques de Patrimoines au **Musée des Beaux-Arts** CAEN 72
Cinéma Lux CAEN 72
Festival des Arts de Vernon GIVERNY 73
Cie Théâtre des Trois Gros au **Manoir du Bosc-Giard** NOARDS 73
Cie Les 3 coups l'œuvre au **Musée Thomas Henry** CHERBOURG-EN-COTENTIN 73
Le Safran Collectif au **Musée** PONT-AUDEMER, **Parc** CLÈRES , **EFCM** CANTELEU **Médiathèque Andrée Chedid** ALIZAY, **Museum** ROUEN 73
Bibliothèque Tocqueville CAEN 74
Atelier galerie Michèle Ratel POSES 74
Ville de LOUVIERS 74

Colloques & conférences

Colloque « Collectionner l'impressionnisme »
Auditorium H2o ROUEN 76
IMEC Abbaye d'Ardenne SAINT-GERMAIN-LA-BLANCHE- HERBE 77
Centre culturel international CERISY-LA- SALLE 77
Études normandes 77
Les Franciscaines DEAUVILLE 78
Bibliothèque Tocqueville CAEN 78
Salon des gouverneurs, Casino Barrière TROUVILLE-SUR- MER 78
Musée Eugène Boudin HONFLEUR 78
Le Cercle du bateau atelier VERNON 78
Fondation Monet GIVERNY 78

Éducation artistique & culturelle

DSDEN 76 80
Rectorat de l'Académie de Caen et Caen-la-mer 80
DAAC de Caen et Rouen 80
Département de Seine-Maritime 81
Labo des histoires 81
Bibliothèque Tocqueville CAEN 82
Groupe Plastron **Tony Larue** GRAND-QUEVILLY, **Centre pénitenciers** CAEN, COUTANCES, LE HAVRE, ROUEN, VAL-DE-REUIL, **Espace culturel Philippe Torreton** SAINT-PIERRE-LÈS- ELBEUF 83
Centre d'art contemporain de la Matmut SAINT-PIERRE-DE-VARENGEVILLE 83
Social ALCD SAINT-DENIS-SUR-SARTHON 83
La Corne d'Or RANDONNAI 83
ALCA, Les Amis de la Cave d'Art SAINT-PAIR SUR-MER, GRAVIGNY 83
Les ateliers du Centre d'art ALENÇON 84
Maison de parfums **Berry** ROUEN 84
Association les chiens rouges COUTANCES 84
Groupe Marcel Proust TROUVILLE-SUR-MER, DEAUVILLE 84
C'est quoi ce baz'art ? CAEN 85
Écris ta Normandie GIVERNY, ROUEN, NEUVILLE-LES-DIEPPE, CAEN, PORT-EN-BESSIN-HUPPAIN, SAINT-VAAST-LA- HOUGUE, SAINT-CÉNERI-LE-GÉREI 85
Atelier l'Œil Poché FALAISE 85
Destination impressionnisme 86
Invitation au voyage 87
SNCF 88
Mécènes 89
Partenaires publics 90
Contacts 91
Crédits 92
Carte Normandie Impressionniste 93-94

Édito

Erik Orsenna
Membre de l'Académie française

Je vous connais. Donc je vous entends. Vous grommelez : *Les impressionnistes, encore les impressionnistes ! Les Normands ne pourraient pas un peu se renouveler ?*
Et pour être tout à fait franc, je n'étais pas loin d'entonner ce même refrain désabusé.
Jusqu'à ce que les équipes du festival commencent à me présenter leurs idées.
Jusqu'à ce que je vois arriver la vague, les vagues des propositions.
Alors j'ai mesuré la paresse de ma curiosité.
Non seulement ce XIXe siècle était décidément sans fond, une malle pleine de trésors dont on n'avait et n'aurait jamais fini de dresser l'inventaire.
Vous connaissez sûrement cette phrase que j'aime tant : *On ne peut pas savoir ce que le passé nous réserve*. Il suffit de varier l'angle et d'autres mondes surgissent d'une œuvre majeure dont on croyait tout savoir. Il suffit de sortir des sentiers trop battus pour qu'émergent de parfaits inconnus ou des maîtres, qualifiés de « petits » et dont on se rend compte, éberlués, qu'ils ont participé, et activement, à la révolution du regard.
Mais le passé n'a pas le monopole de l'invention. Quoiqu'en pensent certains, les sectaires du « c'était mieux avant », l'art ne s'est pas arrêté soudain, vers juillet 1914.
La preuve de sa continuité, de la continuité de sa fièvre vous en sera donnée dans les innombrables expositions. La création d'aujourd'hui s'en donne à cœur joie. Pour employer une autre de mes deux expressions favorites, *je vous fiche mon billet que vous serez éberlués : « JE ne savais pas notre modernité capable de tant de liberté et de tant de couleurs »*.
Et vive cette Normandie dont je découvre, d'année en année, l'incroyable et dynamique diversité !
Car ce festival est d'abord la fête de nos territoires. Tous nos territoires, et pas seulement Rouen, Caen, Le Havre. L'une des pires ennemies de notre République, est cette phrase terrible, le « c'est pas pour moi ».
Une phrase hélas si souvent entendue lors de ma tournée pour l'ouverture des bibliothèques. La lecture, « c'est pas pour moi ». La peinture, « c'est pas pour moi ». De toutes nos forces, nous allons lui tordre le cou. Connaissez-vous plus belle morale, personnelle et publique que cette règle de vie ?
Élargir le champ du possible.
Je me souviens de ces merveilles qu'on appelle *lanternes magiques*.
J'y collais mon œil et paraissait un univers. Et chaque fois je me demandais : est-ce un *autre univers* ou une *nouvelle possibilité* du nôtre ?
Nous allons faire du Printemps prochain la fête du possible !

► À propos de Normandie Impressionniste

En 2010 est née en Normandie l'idée de bâtir un grand évènement pour célébrer l'un des courants majeurs de l'histoire de l'art : l'impressionnisme. Devenu au fil de ses éditions (2010, 2013, 2016) l'un des rendez-vous artistiques majeurs en France, Normandie Impressionniste propose aujourd'hui un festival pluridisciplinaire qui célèbre la création artistique de l'impressionnisme à nos jours.

Pour sa quatrième édition en 2020, présidée par Erik Orsenna, Normandie Impressionniste célèbre ses dix ans et se réinvente selon une nouvelle formule imaginée par son commissaire général, Philippe Piguet. Ainsi l'édition 2020 propose, non pas un thème unique pour l'ensemble des événements, mais un fil directeur pluriel, riche et ouvert aux interprétations :
La couleur au jour le jour. C'est en effet à travers le prisme de cette révolution picturale de la couleur que les impressionnistes se sont emparés de leur quotidien et de sujets liés à l'évolution de la société à leur époque : la révolution industrielle et ses conséquences sociales, économiques et urbaines, avec dans son sillage l'épanouissement d'une nouvelle classe sociale et de nouvelles pratiques (loisirs, collections etc).

C'est à partir de ce fil directeur que les projets proposés par différentes structures du territoire normand - musées, centres d'art, centres chorégraphiques, associations etc - ont été retenus par le conseil scientifique et artistique de Normandie Impressionniste.

À l'image d'un mouvement artistique qui a bouleversé notre façon de voir et de penser le monde, la quatrième édition du festival a l'ambition d'être un événement qui révèle la contemporanéité de ce mouvement et qui s'inscrit à son tour pleinement dans son temps.

Normandie Impressionniste est un Groupement d'Intérêt Public composé de 35 collectivités locales normandes. Ses neuf membres fondateurs sont la Région Normandie, la Métropole Rouen Normandie, le Département de l'Eure, le Département de Seine-Maritime, la Ville de Rouen, la Ville de Caen, la Ville du Havre, Le Havre Seine Métropole et la Communauté urbaine Caen-la-Mer.

► Le conseil scientifique et artistique

Présidé par Erik Orsenna
Le conseil scientifique et artistique est composé de 10 personnalités du paysage culturel français qui étudient les propositions pour la programmation de Normandie Impressionniste.

Qui le compose ?

Erik Orsenna et Philippe Piguet, commissaire général de Normandie Impressionniste, sont entourés de 10 membres :
► **Frédéric Cousinié**, professeur des Universités, Histoire et théorie de l'Art et de l'architecture à l'Université de Rouen Normandie
► **Michael Dodds**, directeur du Comité régional du tourisme de Normandie
► **Laurence Des Cars**, présidente du Musée d'Orsay et du Musée de l'Orangerie
► **Sylvie Patry**, directrice de la conservation et des collections du Musée d'Orsay et de l'Orangerie
► **Laurent Le Bon**, président du Musée national Picasso - Paris
► **Ségolène Le Men**, professeur des Universités, Histoire de l'Art à l'Université Paris Nanterre
► **Sophie Levy**, directrice du Musée d'Arts de Nantes
► **Jean-Hubert Martin**, historien de l'art, commissaire d'exposition
► **Marianne Mathieu**, adjointe au Directeur chargée des collections et de la communication du Musée Marmottan
► **Sarkis**, artiste

Comment sont sélectionnés les événements de Normandie Impressionniste 2020 ?

Fédérateur, Normandie Impressionniste invite les partenaires culturels et touristiques à proposer des projets pour l'édition 2020 du festival.
Présentés au conseil scientifique et artistique, celui-ci statue en fonction de plusieurs points :
► L'adéquation avec la ligne directrice du festival
► La qualité scientifique et artistique
► Le caractère inédit, innovant, pertinent et original
► Les modalités de présentation au public et la qualité de la médiation,
► Le ou les lieux de présentation du projet
► L'inscription territoriale des propositions à l'échelle du territoire normand et à l'image de sa diversité
► Leur possibilité d'itinérance sur le territoire normand et au-delà
► Leur capacité de rayonnement national et international
► Leur démarche participative ou partenariale.

La couleur au jour le jour

Philippe Piguet
Commissaire général de Normandie Impressionniste 2020

Dans la seconde moitié du XIXe siècle, la révolution industrielle et les bouleversements qu'elle induit s'accompagnent d'une révolution picturale, l'impressionnisme, premier mouvement d'avant-garde de la modernité. En 1874, sur le mode du collectif, une trentaine d'artistes régulièrement refusés au Salon décident de se regrouper en société coopérative pour présenter leurs œuvres en toute indépendance de tutelle. Les huit expositions qu'ils organiseront jusqu'en 1886 bouleverseront fondamentalement l'histoire comme le monde de l'art.

L'intérêt commun des impressionnistes réside dans une peinture qui s'intéresse à la représentation de la vie **au jour le jour** – le cercle familial, les loisirs, le travail, les industries naissantes, les transformations sociales, etc. –, laissant de côté tout ce qui relève des canons académiques jusqu'alors en usage. Par ailleurs, le traitement qu'ils font de **la couleur** libère celle-ci peu à peu des contraintes du sujet, jusqu'à anticiper sa disparition au profit d'une esthétique purement abstraite.

Pour sa **quatrième édition**, **Normandie Impressionniste** s'attache à reconsidérer ce mouvement et à montrer qu'il ne se limite pas aux représentations « clichés », voire idylliques de paysages enchanteurs, mais qu'il fut pleinement « témoin de son temps ». Parce que les impressionnistes se sont appliqués à traduire au plus juste leur ressenti et à transcrire le monde à l'écho de leur perception, tout à la fois sensible et intelligible, ils se sont emparés de nouveaux sujets de la vie et de la condition humaines.

Si le paysage, entendu au sens le plus large du mot, est l'ADN de l'impressionnisme et offre aux artistes le prétexte d'un cadre dans lequel inscrire leur vision, ceux-ci se sont montrés toutefois attentifs à toutes les mutations de la société dans son rapport tant à la nature et à la ville qu'au travail et au loisir. En cela, ils ont eu, par ailleurs, recours à des modèles et à des procédures de travail innovants qui ont nourri le champ de l'art et ont fait école dans le temps. Aussi, tout en s'attachant à faire valoir un tel état de fait historique, **Normandie Impressionniste** se doit d'acter la prégnance de cette dynamique en s'ouvrant à la création actuelle. Suivant la ligne directrice générale qui a été définie de **la couleur au jour le jour**, **Normandie Impressionniste** propose ainsi, d'un coin à l'autre de la région, un panel pluridisciplinaire d'expositions, d'événements et d'activités mis en œuvre par tout un ensemble de structures institutionnelles, d'associations et d'initiatives privées.

Si « Peindre en plein air. De Corot à Monet » au musée des impressionnismes de Giverny souligne le **bouleversement artistique** produit par cette nouvelle génération d'artistes, *Les nuits électriques* au MuMa du Havre et *Les villes ardentes. Art, travail, révolte. 1870-1914* au musée des Beaux-Arts de Caen témoignent des **mutations urbaines** respectivement provoquées par l'éclairage public et la **transformation du travail**, telles que la fin du XXe siècle les a connues. En miroir, la **collection exceptionnelle** présentée au musée des Beaux-Arts de Rouen de cette grande figure industrielle de l'époque que fut François Depeaux (1853-1920) en dit long de l'importance du rôle de ces collectionneurs passionnés dont il était, grand défenseur de la nouvelle esthétique.

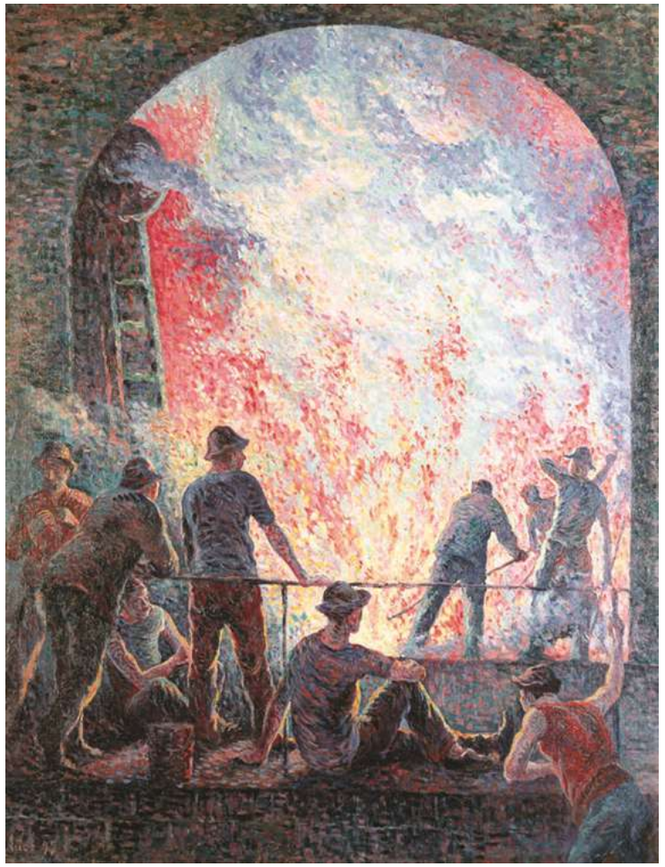
Plusieurs expositions reviennent quant à elles sur **le quotidien de l'artiste** à l'époque : son cadre de vie et ses modalités de travail, son appétence au nomadisme et la constitution du collectif, comme *Dans l'atelier* au musée de Vernon, *De l'aube au crépuscule, couleur impressionniste* au musée de Louviers, *Voyages en terre inconnue*, au musée Thomas Henry de Cherbourg ou encore *Les artisans de la couleur* au musée des Beaux-Arts de Saint-Lô. La jeune femme moderne que fut la peintre Eva Gonzalès (1847-1883) s'attacha également à représenter son quotidien, et l'exposition que lui consacre le musée de Dieppe constitue un véritable événement car elle est la première jamais dédiée à celle qui fut l'élève d'Édouard Manet.

Si les impressionnistes s'attachaient à **montrer le monde tel qu'il est, au jour le jour**, les artistes sont nombreux aujourd'hui qui œuvrent dans le même sens. À l'instar de Gérard Fromanger qui dresse depuis 1968 une chronique du monde contemporain et auquel le musée des Beaux-Arts de Caen donne carte blanche. Ainsi du photographe suisse Lukas Hoffmann dont les représentations d'espaces urbains en transition sont présentées au Point du Jour, centre d'art de Cherbourg-en-Cotentin. Si les impressionnistes ont aussi contribué **à l'autonomie de la couleur**, des artistes comme Flora Moscovici à l'Académie, à Maromme, Hicham Berrada à la Maison des Arts du Grand-Quevilly et Tursic & Mille au Portique du Havre leur en sont grandement redevables. La couleur est encore à l'honneur avec l'exposition *La photographie à l'épreuve de l'abstraction*, organisée par le Frac Normandie Rouen. De même, avec *Voile/Toile Toile/Voile*, une œuvre de Daniel Buren de 1975, qui consiste en une régate de bateaux aux voiles de différentes couleurs, réactivée pour l'occasion à Deauville, et à l'issue de laquelle les voiles seront exposées aux Franciscaines, nouveau lieu culturel de la célèbre cité balnéaire.

Terre d'inspiration des impressionnistes, la Normandie fut aussi la terre d'élection de nombreux artistes modernes, tel Fernand Léger dont le musée des Beaux-Arts de Caen présente les *Paysages de banlieue*. Elle demeure aujourd'hui **un lieu de création et d'accueil pour les artistes**. À l'Abbaye du Mont-Saint-Michel, l'œuvre des *Signes-personnages* d'Olivier Debré y trouve un juste écho.

Placée sous le signe de la pluridisciplinarité, cette quatrième édition de **Normandie Impressionniste** s'applique à célébrer la création artistique sous toutes ses formes, de l'impressionnisme à nos jours. Délibérément ouverte, elle présente un ensemble d'expositions impressionnistes et d'art contemporain, de spectacles, de danse contemporaine, de performances, d'art numérique, d'arts de la rue, ainsi que de nombreuses conférences et rencontres, un colloque et divers rendez-vous festifs pour tous les publics. C'est dire si l'impressionnisme est tout autant une affaire de contenu qu'une dynamique en ode à la vie.

Edgar Degas, *Repasseuses*, entre 1884 et 1886



Maximilien Luce, *L'aciérie*, 1895

04.04
—20.09

Musée des Beaux-Arts CAEN

Les villes ardentes

Art, travail, révolte. 1870-1914

Commissariat :
Emmanuelle Delapierre
et Bertrand Tillier

Du souvenir des événements de la Commune à la veille de la Première Guerre mondiale, la France traverse une période d'importantes mutations, économiques, politiques et sociales. La société proto-industrielle centrée sur le travail traverse les toiles réalistes dès le milieu du XIXe siècle, avant d'être ressaisie par des artistes d'horizons très différents. Impressionnistes, post-impressionnistes et naturalistes se retrouvent autour des mêmes motifs, marqués par une sensibilité à la réalité de leur temps.
En s'attachant à la représentation des scènes de travail en ville entre 1870 et 1914, le musée des Beaux-Arts de Caen souhaite tout autant déplacer les oppositions habituelles de style, de genre et d'école, qu'élargir le regard porté sur l'art impressionniste, plus volontiers considéré comme un art d'agrément, attentif à la société de loisir plus qu'à celle du travail.
L'exposition mêle une centaine d'œuvres dessinées, gravées, peintes et sculptées réparties en trois grandes sections, pour une approche du paysage, des hommes et de l'histoire sociale.

PAYSAGES
Le nouveau pittoresque des faubourgs industriels
Aux abords des villes, dès les années 1870, les paysages se couvrent de cheminées d'usines. La banlieue émerge sous le pinceau d'Armand Guillaumin, Stanislas Lépine ou Maximilien Luce.

L'effervescence des villes
La ville constitue elle aussi un spectacle unique. Les quais et les rues en chantier résonnent des voix des travailleurs, immortalisés par Pissarro, Sisley, Steinlen, mais aussi d'autres artistes moins connus tels que Victor Marec, Henri Gervex ou le Havrais Gaston Prunier.

HOMMES et FEMMES
La journée de travail
Le ballet quotidien des hommes et des femmes se rendant à leur usine située dans les faubourgs, depuis leur domicile en ville, inspire tant les peintres qu'il constitue un motif récurrent autour de 1900.

Dans l'usine
De 1873 à 1896, la crise de la « Grande Dépression » brise l'élan de l'économie française, encourageant massivement la mécanisation et la concentration de l'industrie. Nombreux sont encore les travailleurs isolés, qui exercent chez eux et sont rémunérés à la pièce. Ces hommes et femmes pratiquant un travail manuel et solitaire sont volontiers choisis comme sujets de tableaux, à l'instar du tisserand ou de la repasseuse, si souvent dépeinte par Edgar Degas.

SOCIÉTÉ
Le travail suspendu : la grève
Les mutations touchant le monde du travail font apparaître des utopies et des combats nouveaux.
Quelques artistes, comme Camille et Lucien Pissarro, Paul Signac ou Maximilien Luce, affirment des convictions anarchistes.
C'est l'histoire de la IIIe République qui s'écrit ici en images. La question sociale en est au cœur, et l'artiste moderne s'en fait l'écho.

En complément, le musée des Beaux-Arts de Caen propose deux autres expositions consacrées aux modernités urbaines :
— Fernand Léger, *paysages de banlieue 1945-1955* (du 16 mai au 30 août)
— Gérard Fromanger. *Annoncez la couleur !* (du 16 mai au 20 septembre) (voir page 36)

D'une exposition à l'autre, du XIXe siècle jusqu'à nos jours, c'est un monde en profonde mutation que les peintres, témoins d'une réalité et porteurs d'un puissant imaginaire social, observent.

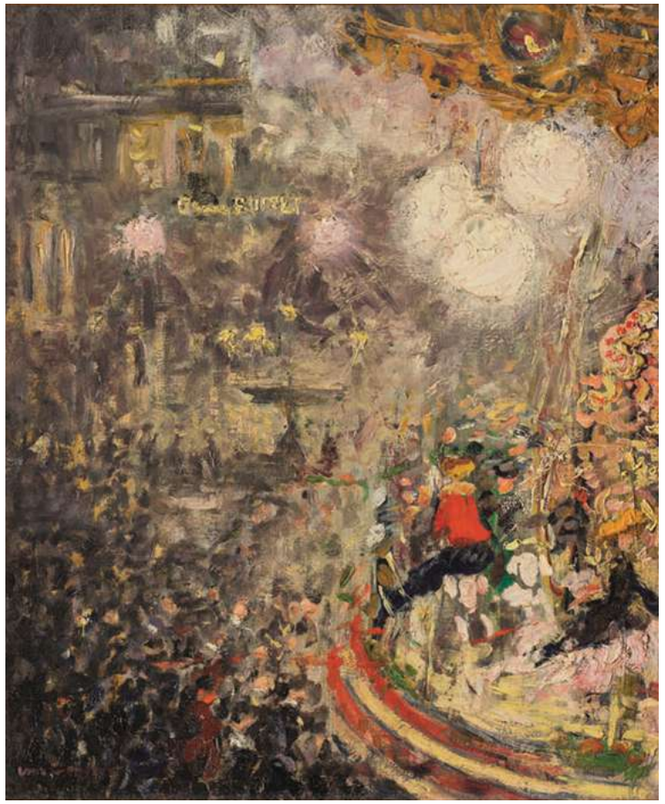
16.05
—30.08

Fernand Léger

Paysages de banlieue 1945-1955

Fernand Léger hérite des peintres impressionnistes, nés deux générations avant lui, un thème qui deviendra récurrent dans son œuvre à partir de la fin des années 1940, celui de la transformation par l'industrialisation des paysages aux abords des villes. Représentant les zones intermédiaires qui bordaient Paris, les peintures de cette période sont marquées par les « contrastes » qui ont toujours attiré l'artiste et par sa recherche autour de la traduction plastique de ces espaces.
L'exposition réunit un ensemble de peintures et d'œuvres graphiques de la dernière décennie de la vie de Léger ainsi que quelques œuvres d'époques antérieures.
Elles sont confrontées aux images de photographes qui dans les mêmes années considérèrent avec intérêt ce paysage de banlieue.

Maxime Maufra, *Féerie nocturne, Exposition Universelle 1900*, 1900



Kees van Dongen, *Le Carrousel, place Pigalle*, 1901

04.04
—20.09

MuMa, Musée d'art moderne André Malraux
LE HAVRE

Nuits électriques

Commissariat :
Annette Haudiquet

Siècle majeur de transformations, le XIXe voit le paysage urbain nocturne évoluer avec l'apparition de l'éclairage artificiel. Longtemps obscure, la nuit s'éclaircit progressivement au gré de la lente amélioration des techniques. L'exposition « Nuit électriques » s'intéresse de manière inédite à la manière dont les artistes, dans toute l'Europe, se sont emparés de ce sujet. Entre curiosité, fascination et nostalgie, les représentations de ces nouvelles expériences lumineuses révèlent en creux leurs préoccupations au cœur d'une période de profonds bouleversements qui s'étend de 1850 à 1914.
Au début du XIXe, les lanternes sont déjà largement remplacées par les réverbères à huile puis au gaz. Ce dernier s'impose à Londres et dans les grandes villes américaines, allemandes et françaises, avant d'être rapidement concurrencé par l'électricité avec l'invention en 1879 de la lampe à incandescence par Thomas Edison. Dès lors, l'Europe et l'Amérique s'enthousiasment pour la « Fée électricité », synonyme de progrès, d'énergie et de vitalité. Passages, boulevards, immeubles, grands magasins, salles de spectacles, terrasses des cafés… s'illuminent désormais de mille feux.
Ce n'est pourtant qu'à la veille de la Première Guerre mondiale que la lumière électrique se généralise réellement. Jusque-là, les différents types d'éclairage cohabitent, diffusant dans le cœur des villes leurs ambiances diverses, complexes et variées. L'obscurité quant à elle, demeure par endroit. Au Paris lumineux s'oppose un Paris ombreux, celui des quartiers populaires, de la périphérie, où l'éclairage est beaucoup plus rare, inégal et discontinu.
Les artistes, qui mettent au cœur de leurs préoccupations la question de la lumière, trouvent dans ces métamorphoses du paysage urbain nocturne un sujet de prédilection, comme en témoignent les 150 œuvres réunies - peintures, photographies, aquarelles, gravures, films - en provenance de grandes collections publiques et privées françaises et étrangères (Musée d'Orsay, Bibliothèque nationale de France, Centre Pompidou, Tate, Victoria & Albert Museum, Musée Thyssen-Bornemisza, Petit Palais de Genève, Musée Kröller-Müller à Otterlo, Musée national de Cracovie, Musée des Beaux-Arts de Göteborg, Musée départemental Maurice Denis à Saint-Germain-en-Laye, Fondation Bemberg à Toulouse, Musée de l'Annonciade de Saint-Tropez…).
Si Paris, « ville lumière » visitée par nombre d'artistes occupe naturellement une place importante, l'exposition s'intéresse plus largement aux grandes villes européennes, tant il est vrai que cette mutation fascine les artistes du monde entier.
Au fil du parcours, des peintres français majeurs tels Monet, Pissarro, Steinlen, Bonnard, Van Dongen, Sonia Delaunay… côtoient leurs homologues européens souvent méconnus du public français comme le Suédois Eugène Jansson, le Britannique Atkinson Grimshaw, le Polonais Józef Pankiewicz ou encore l'Espagnol Darío de Regoyos.

Charles Lacoste, *La Main d'ombre*, 1896

Camille Pissarro, *Paysanne assise*, 1885

03.04
—07.09

Musée des Beaux-Arts ROUEN
Réunion des Musées Métropolitains

Pierre-Auguste Renoir, *En été* ou *Lise*, 1868.

François Depeaux
l'homme aux 600 tableaux

Commissariat :
Sylvain Amic
et Joanne Snrech

Le musée des Beaux-Arts de Rouen propose d'explorer la vie d'une figure centrale pour le mouvement impressionniste : le magnat du charbon François Depeaux (1853-1920). Acheteur compulsif, cet industriel rouennais a possédé près de 600 tableaux et dessins, comptant jusqu'à 55 Sisley, 20 Monet, mais aussi des chefs-d'œuvre de Renoir, Toulouse-Lautrec, Pissarro… Collectionneur visionnaire, recherchant la proximité des artistes, il est le premier à acquérir une toile de la série des *Cathédrale* qu'il voit naître sous le pinceau de Monet en 1892-1893 et sera le propriétaire d'œuvres insignes telles que *Lise* ou *L'été* de Renoir (Nationalgalerie, Berlin), ou encore *la Rue Saint-Denis, fête du 30 juin 1878* de Monet (Musée des Beaux-Arts, Rouen). Soutien sans faille des artistes de son temps, il accompagne le mouvement impressionniste de ses débuts à son triomphe, et assure son entrée dans les collections publiques en dotant dès 1909 sa ville d'une collection alors unique en province. Une donation de cinquante toiles de Monet, Sisley, Pissarro, Renoir, Lebourg… qui marque à la fois son apothéose et sa chute.

Affaibli par un divorce épique, Depeaux se replie sur un empire que la Première Guerre mondiale va mettre à mal. Sur le mode de la narration, cette exposition inédite fera revivre l'aventure artistique, économique et humaine de ce capitaine d'industrie, philanthrope et collectionneur aussi audacieux qu'avisé. Des prêts exceptionnels issus des plus grands musées mais aussi de provenance privée permettront de restituer de façon éphémère cette immense collection désormais dispersée dans le monde entier.
Cette exposition sera également l'occasion de faire découvrir au public la personnalité de François Depeaux, qui outre son activité de négociant-armateur entre Rouen, Paris, et Swansea (au Pays de Galles), fut fortement investi dans la vie culturelle rouennaise.
Il était aussi un ami parfois intime des artistes qu'il a soutenus tout au long de sa vie, comme Monet, Pissarro et Sisley. Il fut enfin le protecteur d'un certain nombre de peintres, notamment d'Albert Lebourg, Joseph Delattre et Robert Pinchon, trois grands maîtres de « l'École de Rouen », dont il fut l'un des plus ardents défenseurs, comme en témoignent les expositions qu'il organisa à Paris, à Rouen et au Pays de Galles pour promouvoir cette école régionale.
Les deux importantes donations qu'il fit, l'une au musée des Beaux-Arts de Rouen en 1909, l'autre à la Glynn Vivian Art Gallery de Swansea en 1911, ont également contribué à la reconnaissance de l'École de Rouen en faisant entrer des œuvres de peintres normands dans des collections publiques, et ce très tôt dans le siècle. Si la personnalité de François Depeaux a déjà fait l'objet d'études, aucune exposition ne lui a jamais été consacrée. Il s'agit donc, dans la lignée des travaux pionniers d'Anne Distel sur l'impressionnisme et ses collectionneurs, de l'événement qu'avait constitué « Paul Durand-Ruel » au musée du Luxembourg en 2014-2015, et de l'intérêt actuel pour les personnalités à l'origine de la constitution de grandes collections, de rendre à Depeaux sa place dans l'histoire du mouvement impressionniste, comme l'un de ses grands collectionneurs et l'un de ses donateurs les plus précoces, après Gustave Caillebotte (acceptation du legs par l'État en 1896) et Étienne Moreau-Nélaton (dont le premier legs date de 1906).

03.04
—07.09

Commissariat :
Sylvain Amic
En partenariat avec l'association des Amis de l'Ecole de Rouen.

Léon-Jules Lemaître : par les rues de Rouen

Parmi les peintres rouennais les plus représentatifs de ce qu'il est convenu d'appeler l'École de Rouen figure Léon-Jules Lemaître (1850-1905). Élève talentueux de l'école de dessin de sa ville, il bénéficie d'une bourse qui lui permet de poursuivre son parcours dans la capitale. Entre 1873 et 1879, il assiste aux premières expositions des Impressionnistes, qui l'enthousiasment plus que les leçons de son maître, l'intransigeant Gérôme. Trait d'union avec les milieux parisiens, il convertit ses amis restés à Rouen, Charles Angrand, Charles Frechon, Joseph Delattre à l'impressionnisme, puis au néo-impressionnisme.
Il poursuit cette aventure jusqu'en 1890, avant de se spécialiser dans les vues de Rouen qui lui assurent un succès réel auprès des amateurs de l'époque, confirmé par les générations suivantes.

Le musée des Beaux-Arts se propose de réunir à cette occasion un ensemble représentatif des diverses périodes du peintre, provenant de collections publiques et privées, réalisant ainsi la première monographie consacrée à Léon-Jules Lemaître.

03.04
—07.09

Musée de la Céramique ROUEN
Réunion des Musées Métropolitains

Commissariat :
Alexandra Bosc et Xavier de Massary

Camille Moreau-Nélaton (1840-1897)

Une femme céramiste au temps des impressionnistes

A la fin du 19e siècle, les femmes de la bourgeoisie aimaient fréquemment avoir une pratique artistique, mais cette activité devait rester un simple hobby pour être socialement acceptable. Camille Moreau-Nélaton (1840-1897) fait exception à cette règle. Après s'être formée auprès d'artistes réputés, elle a su développer un art personnel, fortement teinté de japonisme, qui lui a permis d'être reconnue au même rang que les meilleurs céramistes de son temps.
Ses céramiques à la qualité exceptionnelle sont ainsi présentées aux expositions universelles et recherchées alors par les collectionneurs et les musées du monde entier.
Contemporaine de Berthe Morisot, Monet ou Renoir, elle a pratiqué la technique de la barbotine, utilisée à la même période sur les céramiques dites « impressionnistes ».
Elle a joué un rôle essentiel dans la formation de son fils, Etienne, artiste et historien de l'art, qui a lui-même collectionné les peintres impressionnistes - lui, qui fut un des premiers donateurs à l'Etat de cette peinture moderne.
Cette manifestation permettra d'étudier, grâce à des prêts issus d'institutions publiques comme de collections privées, cette figure originale qui n'a jusqu'à présent jamais fait l'objet d'une exposition monographique.

03.04
—07.09

Musée des Beaux-Arts ROUEN
Réunion des Musées Métropolitains

Commissariat :
Sylvain Amic et Virginie Chardin

La vie en couleurs : Antonin Personnaz (1854-1936), photographe impressionniste

Collectionneur des impressionnistes et grand donateur des musées nationaux, Antonin Personnaz (1854-1936) est aussi l'auteur d'une œuvre photographique méconnue, conservée par la Société française de Photographie. Il a réalisé plus de mille plaques autochromes, premier procédé de photographie en couleurs commercialisé par les frères Lumière en 1907, dont le format et l'esthétique granuleuse évoquent irrésistiblement l'univers esthétique des peintres qu'il admirait. On y retrouve des témoignages directs sur des peintres travaillant sur le motif, mais aussi de nombreuses vues dont la parenté avec les paysages et le vocabulaire impressionnistes est frappante. Malgré son intérêt exceptionnel, jamais une exposition personnelle n'avait été consacrée à cet amateur d'art et de photographie aussi discret que passionné.

Antonin Personnaz, *Armand Guillaumin peignant « Baigneurs à Crozant »*, vers 1907

03.04
—07.09

Muséum d'Histoire Naturelle ROUEN
Réunion des Musées Métropolitains

Commissariat :
Marc Pignal et Sylvain Amic

L'herbier secret de Giverny

Claude Monet et Jean-Pierre Hoschedé en herboristes

De 1888 à sa mort en 1926, Claude Monet passe quarante-trois ans à Giverny où il se lance avec passion dans l'aménagement d'un jardin exceptionnel. De véritables planches d'herbier, récoltées à Giverny dans les années 1890 par son beau-fils, Jean-Pierre Hoschedé (1877-1961), nous donnent une vision de Monet botaniste. Membre de la Société botanique de France, Jean-Pierre Hoschedé va se livrer en duo avec l'abbé Toussaint à l'étude de la végétation normande. Ils publient leurs travaux, constituent un herbier et échangent avec les botanistes régionaux.
Jean-Pierre Hoschedé a publié un spécimen de coquelicot atypique, *papaver moneti*, dont il attribue la découverte à Claude Monet. En partant de ces spécimens et en les confrontant aux œuvres de Claude Monet et Blanche Hoschedé-Monet, l'exposition met en évidence le microcosme savant qui entoure les deux artistes.

Blanche Hoschedé, *Le Jardin de Monet*

03.04
—07.09

Musée industriel de la Corderie Vallois NOTRE-DAME-DE-BONDE-VILLE
Réunion des Musées Métropolitains

Commissariat :
Mylène Beaufils

Crinolines et chapeaux, la mode au temps des impressionnistes

La mode est omniprésente dans les tableaux impressionnistes. La succession des silhouettes des années 1860-1880 y défile au gré des toiles, passant de la forme en sablier des crinolines du Second Empire au profil « en colonne » des années 1880. Le goût des populations urbaines pour les loisirs de plein air se ressent sur leur vestiaire, avec l'avènement de formes nouvelles, plus amples, comme le « petit costume » des femmes et les paletots masculins. Des avancées techniques permettent alors l'avènement de colorants synthétiques et d'une nouvelle gamme de coloris allant de teintes pâles aux couleurs les plus tapageuses.
L'exposition s'appuie sur une vingtaine de pièces d'époque, essentiellement féminines, et sur des accessoires.
Sont aussi présentés des journaux et des gravures de mode, des échantillons textiles illustrant la spécificité de la production locale. L'exposition étudie également la place de la couleur dans le vestiaire de cette période.

La Dame d'Atours

Camille Corot, *Trouville, bateaux de pêche échoués dans le canal*, entre 1848 et 1875

Claude Monet, *Sur la plage à Trouville*, 1870

27.03
—28.06

Musée des impressionnismes GIVERNY

Plein air
De Corot à Monet

Commissariat :
Marina Ferretti

La pratique de la peinture en plein air est apparue au milieu du XIXe siècle avec l'École de Fontainebleau ; elle est l'aboutissement d'un long processus au cours duquel le paysage s'affirme comme un genre à part entière.
En France, les peintres s'attachent, dès le XVIIIe siècle, à l'observer et à saisir avec objectivité les effets de la lumière. Dès 1708, dans le traité *Du paysage*, Roger de Piles conseille aux peintres de travailler en plein air. Or, peindre hors les murs posait de sérieux problèmes d'organisation, car l'artiste devait transporter un attirail encombrant : ombrelle, pliant, feuilles de papier et boîte à couleurs. Il devait aussi tenir compte de l'évolution permanente du spectacle de la nature, où le passage d'un nuage suffit à transformer le motif, où la lumière évolue et où les ombres changent au fil des heures.
À travers une cinquantaine d'œuvres d'Eugène Boudin, Camille Corot, Gustave Courbet, Edgar Degas, Johan Barthold Jongkind, Édouard Manet ou encore Claude Monet, le musée des impressionnismes Giverny retrace ici l'histoire de la peinture sur le motif du XVIIIe siècle jusqu'en 1873, année qui précède celle de l'invention du terme « impressionnisme ».

Martin Johnson Heade, *Le Marais de Newburyport : l'approche de l'orage*, vers 1871

10.07
—01.11

Musée des impressionnismes GIVERNY

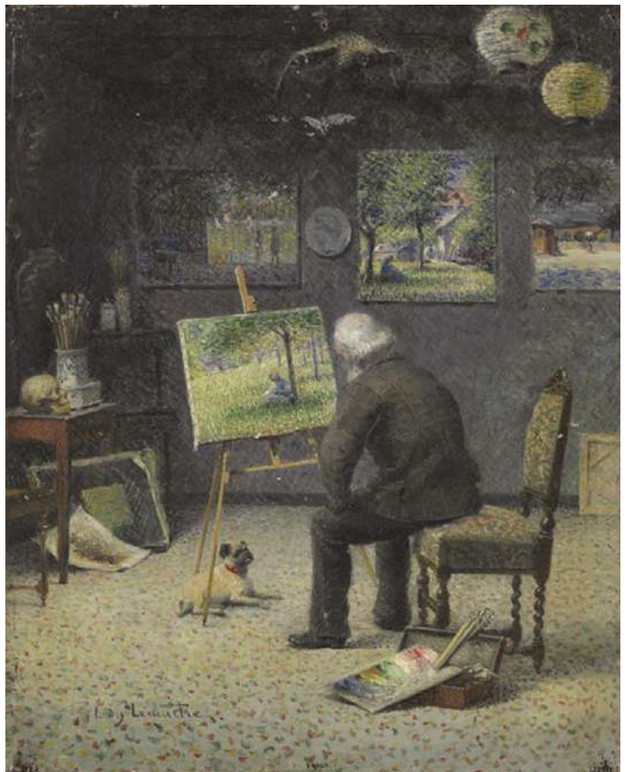
L'atelier de la nature, 1860-1910
Invitation à la Collection Terra

Commissariat :
Katherine Bourguignon

Le titre de l'exposition, « L'atelier de la nature », est issu d'un texte écrit en 1855 par le paysagiste américain Asher B. Durand, selon lequel un jeune artiste devait s'instruire directement dans la nature avant même de recevoir une formation dans l'atelier d'un peintre célèbre. Seule la nature pouvait lui apprendre l'essentiel de son art.
À travers près de 90 peintures, gravures et photographies allant de 1860 à 1910, cette exposition offre un large panorama de l'art du paysage tel qu'il fut pratiqué par les artistes américains, et propose plusieurs éclairages sur son évolution. Une sélection d'œuvres de la Terra Foundation for American Art est complétée par des prêts exceptionnels de plusieurs institutions françaises (Musée d'Orsay, Bibliothèque nationale de France, Société de Géographie).
Cette exposition s'ouvre sur des paysages et des marines réalisés dans les années 1860 et 1870 en Nouvelle-Angleterre. Les tableaux de Frederic Edwin Church et Martin Johnson Heade, qui font partie de la dernière période de l'Hudson River School, témoignent de leur assimilation des courants esthétiques contemporains ou de réflexions autour du sublime dans la nature. Plusieurs photographies des sites mythiques des États-Unis complètent cette section.
Vers 1880, les vues spectaculaires laissent place à des représentations plus intimes de la nature, inspirées par l'École de Barbizon ainsi que par les œuvres brumeuses du peintre américain James A. M. Whistler.
Celui-ci réinvente l'art du paysage avec ses *Nocturnes* et ses gravures subtiles et délicates.
Influencés par Whistler, George Inness ou encore John H. Twachtman, qui séjournent en France, adoptent la pratique de l'esquisse en plein air et dépeignent des scènes pastorales et harmonieuses. D'autres artistes américains, installés à Giverny, dans le village de Claude Monet, s'adonnent à l'utilisation de couleurs plus vives et d'une touche plus libre, caractéristiques de l'impressionnisme.
À leur retour aux États-Unis, ces artistes perpétuent ces techniques mais développent également un réalisme au style plus expressif qui mène à une nouvelle approche de la peinture.

03.04
—20.09

Musée de
VERNON



Léon-Jules Lemaître, *Le peintre dans son atelier*

Dans l'atelier

Commissariat :
Jeanne-Marie David

Consacrée aux représentations des ateliers d'artistes, cette exposition explore un thème apparemment paradoxal dans le cadre d'une manifestation consacrée aux peintres de plein air.
Il permet d'interroger le processus créatif des artistes impressionnistes : qu'en est-il réellement de la pratique de la peinture de plein air ? Quelle est la part de travail en atelier mis en œuvre dans leurs travaux ?
Il permet aussi de s'introduire au plus près de la vie de ces artistes, en donnant à voir leurs lieux de création, qui sont bien souvent, également, leurs lieux de vie.
À ce titre, il est important de souligner que le musée de Vernon se trouve à quelques kilomètres seulement des lieux de création de deux artistes majeurs de l'impressionnisme et du postimpressionnisme : la maison – et les jardins – que Claude Monet occupa à Giverny de 1883 à sa mort en 1926, mais aussi la maison de Pierre Bonnard à Ma Campagne, hameau de Vernon situé sur la rive droite de la Seine.
Cette maison, dans laquelle il vécut de 1912 à 1938, lui offrait un panorama merveilleux sur la Seine : il n'a pas manqué de la représenter depuis ses vastes fenêtres.
Lieu de vie et lieu de création ne font ici plus qu'un.
L'atelier est, enfin, un lieu de sociabilité important, permettant à l'artiste d'affirmer sa position dans le monde artistique et intellectuel d'alors. Il devient dès lors le théâtre de rencontres et d'échanges que les artistes n'ont pas manqué de mettre en scène.

Claude Monet, *Route, effet de neige, soleil couchant*

Auguste Renoir, *Portrait de jeune fille lisant*

03.04
—06.09

Musée de
LOUVIERS

De l'aube au crépuscule
Couleur impressionniste

Commissariat :
Michel Natier

L'exposition réunit un ensemble d'œuvres impressionnistes où les artistes se sont intéressés plus particulièrement au moment précis où la lumière laisse place à la nuit. C'est un temps particulier où le peintre va rendre au paysage sa part de mystère. Instants fugaces avant que le soir ne tombe, que le jour ne réapparaisse, quand la couleur se drape de l'intimité.
L'œuvre emblématique de Claude Monet, *Impression soleil levant*, qui donnera son nom à l'impressionnisme, montre combien les effets de la lumière, le rendu de l'instant, l'atmosphère deviennent des éléments majeurs pour les peintres à cette époque.
Présenté à la première Exposition impressionniste, ce tableau exécuté vers 1872 succède à une autre toile, *Route, effet de neige, soleil couchant*, datée de 1869. Cette œuvre qu'il peint à 29 ans fait partie des œuvres que Monet réalise à la limite du jour et de la nuit. Elle fut spoliée lors de la Seconde Guerre mondiale.
D'autres grands noms de l'impressionnisme émaillent également les cimaises du musée de Louviers avec des paysages et des scènes d'intérieur entre fin du jour et petit matin.
Ainsi, sont exposées des œuvres de Pissarro, Signac, Cassatt, Breslau, Renoir, Fantin-Latour, Butler, Blanche Hoschedé-Monet. Les peintres de l'École de Rouen sont également bien représentés : Frechon, Delattre, Angrand, Pinchon, Lemaître et Lebourg.

Elina Brotherus
***The Black Bay Sequence*,**
vidéo

En contrepoint de l'exposition *L'invention d'Etretat*, le musée des Pêcheries présente la vidéo *The Black Bay Sequence* de l'artiste Elina Brotherus.
Photographe et artiste vidéo finlandaise, Elina Brotherus est née à Helsinki en 1972.
Elle vit et travaille entre Helsinki, Paris et Avallon, en France.

Eugène Le Poittevin, *Pêcheurs à Étretat*

03.04
—06.09

Musée
des Pêcheries
FÉCAMP

L'invention d'Étretat
Eugène Le Poittevin et ses amis à l'aube de l'impressionnisme

Commissariat :
Marie-Hélène Desjardins et Laurent Manoeuvre

Eugène Le Poittevin découvre Étretat à la suite d'Isabey, lançant avec d'autres artistes le village comme station balnéaire mondaine et contribuant à y introduire tous les grands peintres de la génération impressionniste. Il s'y fait construire un atelier sur la plage, une villa et réalise notamment l'enseigne de l'Hôtel Blanquet, rendez-vous des artistes, où Claude Monet aura sa chambre.
Élève de Louis Hersent, Eugène Le Poittevin débute au Salon de 1831. La bourgeoisie de la monarchie de Juillet et du Second Empire le plébiscite. S'il est apprécié pour ses scènes historiques et ses batailles navales, à Étretat, ce sont les pêcheurs locaux qui retiennent d'abord son intérêt dans des scènes où le pittoresque le dispute au réalisme, avant qu'il ne s'intéresse aux adeptes des bains de mer, alors en plein essor. Il s'affranchit ainsi des thématiques classiques ou historiques.
À ce titre, il est l'un des précurseurs de l'impressionnisme.
L'exposition présentée au musée des Pêcheries explore comment Eugène Le Poittevin, réunissant à Étretat un large cercle d'amis artistes, a contribué à « inventer » Étretat comme site focal de la peinture de plein air dans le troisième quart du XIXe siècle. Provenant des musées de Troyes, de Beauvais, du Havre, de Rouen, de Bordeaux, de Fécamp, de la Bibliothèque nationale de France ainsi que de nombreuses collections particulières, les œuvres réunies, d'Isabey à Courbet, révèlent les étapes de ce chemin ouvert vers le mouvement impressionniste, qui s'imposera lors de la génération suivante.

Éva Gonzalès, *Une loge aux Italiens*, 1874

Éva Gonzalès, *Portrait*, vers 1879-80

20.06
—27.09

Musée de
DIEPPE

Éva Gonzalès
Henri, Jeanne, Edouard L'art ensemble

Commissariat :
Pierre Ickowicz, Élisabeth Jacquet et Cécile Jovanovic

Le musée de Dieppe présente la première exposition rétrospective dédiée à l'œuvre d'Éva Gonzalès (1850-1883), l'une des rares femmes peintres impressionnistes de renom.
L'exposition s'organise autour de quatre axes : la créatrice, sa vie, ses portraits et sa formation ; son rôle de modèle auprès d'Édouard Manet ; la « modernité » de son mariage avec Henri Guérard qui la soutiendra dans sa carrière ; sa relation avec sa sœur, Jeanne Gonzalès, modèle et elle-même artiste.

Éva Gonzalès est née en 1850 à Paris, elle meurt en 1883. Elle commence très jeune à peindre et entre dans l'atelier d'Édouard Manet en 1869. Admise au Salon de 1870, elle y montre *L'Enfant de troupe*. Elle épouse le peintre et graveur Henri Guérard avec lequel elle passait ses vacances à Dieppe et décède à l'âge de 33 ans.
Le musée de Dieppe conserve plusieurs toiles et gravures d'Henri Guérard et d'Éva Gonzalès, dont *Plage de Dieppe vue depuis la falaise Ouest*, peinte par celle-ci en 1871.

Charles-François Daubigny, *La plage de Dieppe*, 1875

Karl Daubigny, *Falaises au soleil couchant*

06.06
—20.09

Musée Eugène Boudin, HONFLEUR

Les couleurs de la mer

Charles-François (1817-1878) et Karl (1846-1886) Daubigny en Normandie

Commissariat : Viktoria von der Brüggen et Benjamin Findinier

Consacrée au travail de Charles-François (1817-1878) et Karl (1846-1886) Daubigny en Normandie, cette exposition est inédite par le thème et par le regard croisé qu'elle propose sur leurs œuvres respectives.
Admiré par Van Gogh comme un grand coloriste, Charles-François Daubigny visite pour la première fois la côte normande vers 1840 et découvre en 1854 Villerville, où il s'enthousiasme pour la richesse des motifs côtiers. Le contact avec la mer lui inspire une nouvelle typologie picturale : l'étendue de l'Océan et les couchers de soleil, les roches noires à marée basse, la plage et ses falaises avec le village en surplomb… Il séjourne bientôt à Honfleur, où il noue des liens artistiques et amicaux avec Eugène Boudin. À Trouville, il peint aux côtés de Courbet et de Monet.
Lors de ses pérégrinations, il est très tôt accompagné par son fils aîné Karl. Peu connu aujourd'hui, celui-ci rencontre un succès précoce au Salon dès 1863. Ce sont les effets atmosphériques qui le fascinent le plus. Dans ses impressions du ciel et de l'Océan, dont la touche vigoureuse laisse supposer une exécution sur le motif, il montre une remarquable sensibilité de coloriste.
L'exposition présente une centaine d'œuvres issues de collections publiques et privées, parmi lesquelles le musée des Beaux-Arts de Blois, le Château-musée de Dieppe, les musées de Marseille, le musée des Beaux-Arts de Reims, le musée d'Orsay, le Rijksmuseum d'Amsterdam, le musée des Beaux-Arts de Gand…

Paul Signac, *Le phare de Gatteville*, vers 1934

05.06
—06.09

Musée Thomas Henry, CHERBOURG-EN-COTENTIN

Voyages en terre inconnue : Boudin, Renoir, Signac… en Cotentin

Commissariat : Louise Hallet

Éloignée de la capitale et d'accès peu aisé, la presqu'île du Cotentin est demeurée à l'écart des grands itinéraires artistiques normands. Cité industrieuse en pleine expansion, Cherbourg accueille au XIXe siècle un afflux sans précédent d'ouvriers. À l'instar des autres villes normandes, elle sacrifie à la mode des bains de mer en 1828 et construit un casino en 1864. Le réseau ferré qui permet de relier Cherbourg à Paris est inauguré en 1858. En dépit de ces infrastructures, la région demeure peu fréquentée.
Pourtant une poignée d'artistes dits d'avant-garde ont posé leurs chevalets dans cette région : Berthe Morisot, Auguste Renoir, Eugène Boudin, Paul Signac, Albert Marquet, Maurice de Vlaminck. L'exposition étudie le séjour de ces artistes en Cotentin à travers leurs conditions de vie et les œuvres réalisées sur place. Cette approche inédite des voyages artistiques en « terre inconnue » trace, en creux, le portrait d'une société qui s'ouvre progressivement à la modernité.

11.04
—20.09

Musée des Beaux-Arts SAINT-LÔ

Commissariat :
Robert Blaizeau

Les Artisans de la couleur

Prenant pour fil conducteur la journée d'un artiste, l'exposition appréhende notamment la façon dont le peintre occupe, installe et met en scène son atelier ; les lieux (mer, forêt, villes) où il va peindre et les affinités particulières qu'il entretient avec certains d'entre eux (Pissarro à Pontoise, Monet à Giverny), en région parisienne ou en province, et les moyens qu'il utilise pour s'y rendre (comme le chemin de fer, mais aussi la bicyclette) ; la façon dont il se loge et se nourrit sur place ; les rencontres qu'il y fait et les cercles d'amitiés ou de travail qui y naissent, à l'auberge ou dans les guinguettes. Il s'agit également de comprendre le processus de création, de l'esquisse à la toile peinte, en abordant la question technique (le matériel du peintre, avec l'apparition de la couleur en tube ; les fournisseurs des artistes comme Louis Latouche ou la Maison Lefranc) et celle de la productivité de l'artiste - combien d'œuvres crée-t-il, avec quelles variantes, et à qui les destine-t-il : collection personnelle, marchands, expositions, clients particuliers ou même, une fois la reconnaissance obtenue, l'État. Quelles stratégies l'artiste met-il en œuvre pour valoriser ses toiles, quel prix peut-il en espérer, quels sont les circuits de diffusion, quel rôle joue la critique ? L'exposition mêle des œuvres impressionnistes (esquisses, toiles), des documents d'archives, des photographies et des objets témoignant du quotidien des peintres.

Charlez, *Le canal à l'entrée des eaux*

Roger Jourdain, *Sous les pommiers*

Nature impressionnée

En contrepoint, le musée propose l'exposition *Nature impressionnée*. En pleine révolution industrielle, à l'heure de l'électricité et du chemin de fer, les jardins privés et publics se développent dans le nouvel urbanisme des villes. Ces îlots de nature préservée sont source d'inspiration pour les peintres impressionnistes et plus d'un siècle plus tard, la nature continue toujours autant d'inspirer les artistes contemporains du land d'art et de l'arte povera mais également des personnalités moins connues comme Kyoko Kumai, Masami Amano…

Grâce au prêt exceptionnel d'œuvres « mini-textile » conservées par les musées d'Angers, le musée de Saint-Lô propose une plongée dans l'infiniment petit : un parcours poétique, un voyage de la graine au jardin. En écho aux collections de tapisseries anciennes et modernes du musée, une vingtaine d'œuvres textiles évoquant la nature sont disséminées dans les collections permanentes. Du minuscule au monumental, il n'y a qu'un pas, franchi en exposant deux œuvres textiles de Sheila Hicks et de Claire Zeisler. *Lianes nantaises* et *Red Forest II* sont les points d'orgue de cette promenade végétale.

02.06
—30.11

Muséoseine RIVES-EN-SEINE

Dans la peau de Georges Binet

Peindre et flâner en bord de Seine

À travers l'œuvre et le regard du peintre, les visiteurs sont amenés à découvrir, ou redécouvrir, le paysage normand, la vie de l'artiste et à se replonger dans le quotidien des riverains du fleuve. Élève de Lhullier au Havre puis de Colin et Cormon à Paris, Georges Binet revient dans sa région natale, le pays de Caux, où son style évolue. Son fils dira alors qu'il « *intègre de plus en plus de lumière et de vie, les touches se heurtent, tout vibre, tout s'éclaire* ». Il devient le peintre de ce quotidien qui anime les bords de Seine.

Georges Binet, *La Seine à Caudebec*

03.04
—30.06

Jardin des sculptures Château de BOIS-GUILBERT

Commissariat :
Michel Prigent

Les Petits Maîtres et la Seine, de Rouen à l'Estuaire (1850-1950)

Durant un siècle, de 1850 à 1950, les plus grands maîtres, dont les impressionnistes, ont promené leurs chevalets et leurs boîtes de couleurs sur les rives de la Seine, et même sur des bateaux-ateliers, accompagnés par de très bons artistes, au demeurant moins célèbres mais réputés dans les Écoles de Paris et de Rouen ou parmi les peintres de l'estuaire. L'exposition réunit une trentaine de leurs toiles, issues de collections privées et jamais présentées au public. Elle sera ensuite prolongée et enrichie avec une centaine d'œuvres à La Grange aux Dimes de Ouistreham, du 11 juillet au 12 septembre.

26.06
—06.09

Galerie Bertran ROUEN

Commissariat :
Antoine Bertran

Les Mousquetaires, naissance d'un groupe artistique

Léon-Jules Lemaître, Charles Angrand, Charles Frechon et Joseph Delattre se sont connus à l'École municipale de peinture et de dessin de Rouen. Liés par une forte amitié, enthousiastes, solidaires dans leurs aspirations, ils s'émancipent de l'Académie de peinture devenue asphyxiante par son conventionnalisme avec l'arrivée du professeur Edmond Lebel et forment la première génération de l'École de Rouen, dont ils sont à l'origine. Durant les années 1870 et 1880, les jeunes peintres séjournent à Paris, carrefour des talents. Joseph Delattre habite la capitale où il rencontre Théophile Steinlen et Charles Frechon suit les cours de Puvis de Chavannes ; Léon-Jules Lemaître obtient une bourse pour étudier la peinture. Charles Angrand fait la connaissance de Van Gogh. « *Comme les trois mousquetaires, les Impressionnistes rouennais sont quatre, comme les trois mousquetaires encore, ils sont jeunes, ardents, aimant la lutte…* » écrit le critique d'art Eugène Brieux en 1889.

Avril
—Septembre

Musée Nicolas Poussin LES ANDELYS

Commissariat :
Françoise Baron

Du trait à la couleur, nuances et impressions

L'exposition dévoile comment des artistes (dont Couchaux, Angrand, Le Meilleur, Guillaumin, Lebasque, Zingg, Lebourg, Nakache, Paul-Émile Colin…) ont su capter et représenter l'instant à travers le social (labeur, loisir, spectacle, temps de pause et de détente, vie familiale…) et les liens singuliers qui unissent dessin, gravure et peinture.

Marcel Couchaux, *Étude de nu masculin*

26.06
—06.09

Musée Louis-Philippe EU

Cheminer dans la couleur, pastels de Ker-Xavier Roussel

Ker-Xavier Roussel (1867-1944) s'est fait connaître à ses débuts par sa participation au groupe des Nabis. Actif à la fin du XIXe siècle, il s'éloigne progressivement de motifs témoignant de son époque. Puisant dans la mythologie, ses tableaux se peuplent de faunes et de nymphes qui cohabitent dans des paysages aux motifs inspirés de l'environnement immédiat du peintre. Roussel montre un grand intérêt pour les décors champêtres. Parcourant la campagne, il y exécute des pastels et se révèle un maître de cette technique. Appréhender l'art du pastel chez Roussel, c'est saisir l'artiste au travail au jour le jour, suivre ses pas mais aussi comprendre la gestation d'une œuvre, des premières esquisses jusqu'à sa forme définitive.

04.07
—18.10

Musée Charles Léandre CONDÉ-SUR-NOIREAU

Commissariat :
Éric Lefevre

Les peintres de Clécy de 1880 à nos jours

En Normandie, quelques lieux pittoresques ont attiré les peintres de la fin du XIXe siècle à nos jours. Clécy, en plein cœur de la Suisse normande, est l'un d'eux. L'exposition réunit des œuvres de Georges Moteley, Georges Le Febvre ou André Hardy. Paulémile, le dernier fils du grand Camille Pissarro, s'établit à son tour au hameau de Cantepie. Son fils Hugues-Claude et sa petite-fille Lélia perpétuent la tradition de cette impressionnante dynastie d'artistes.

Parcours Hommage à la couleur

Juin – décembre
À travers huit œuvres de Claude Monet, Joan Mitchell, Pierre Soulages, Hans Hartung, Serge Poliakoff, Zao Wou-Ki, Maria Elena Vieira Da Silva et Yves Klein, une traversée du temps par le biais de la couleur est proposée dans la galerie consacrée aux maîtres de la peinture.
Ateliers, visites conférences et interaction avec le musée numérique de Micro-Folie sont aussi prévus en lien avec ce parcours.

Photo-souvenir : Daniel Buren, *Voile/Toile*, travail *in situ*, régate sur le lac Grasmere, Grasmere, 2 juillet 2005

18.07 –20.09

Les Franciscaines, DEAUVILLE

Régate aux couleurs de Daniel Buren *Voile/Toile Toile/Voile*

Commissariat : Lynda Frenois

Créée en 1975 à Berlin, acquise par Suzanne et Selman Selvi en 1979, *Voile/Toile Toile/Voile* s'inscrit dans une continuité : présentée dans des lieux prestigieux, notamment à Berlin (1975), Genève (1979 et 2005), Tel Aviv (1999) ou encore Séville (2004). À la fois concept, performance, expérience humaine et œuvre d'art, *Voile/Toile Toile/Voile* s'inscrit dans la vision pluridisciplinaire des Franciscaines dont la philosophie est « *L'imaginaire à l'œuvre* ».

L'événement se déroule en deux temps. Une régate de neuf optimists menée par de jeunes matelots aura lieu le samedi 18 juillet. Ces bateaux seront munis de voiles peintes par Daniel Buren. En fonction de l'ordre d'arrivée, les *Toiles/Voiles* seront conservées pour être ensuite transportées aux Franciscaines. Dans un second temps, les toiles seront exposées et mises en scène au sein du cloître des Franciscaines dans l'ordre d'arrivée des optimists lors de la régate. Il s'agira également d'une performance - l'installation étant réalisée en un temps très court entre la fin de la régate, le 18 juillet, et l'ouverture de l'exposition au public, le 20 juillet. Il s'agira de présenter de façon exceptionnelle les 9 toiles mesurant 268 x 193 cm chacune. Mi-juillet, des temps forts auront lieu en présence de l'artiste, destinés à tout public.

Biographie

Olivier Debré (1920-1999) peint et dessine dès l'enfance. En 1938, il entre à l'École des Beaux-Arts de Paris dans la section architecture, il décide cependant de se consacrer à la peinture. Son expression picturale, inspirée au départ de l'impressionnisme, évoluera vers des compositions plus aérées aux larges surfaces colorées, en faisant l'un des représentants de l'abstraction gestuelle.

Signe-personnage, Olivier Debré, 1985

03.04 –05.07

Salle des Hôtes Abbaye MONT-SAINT-MICHEL

Signes personnages d'Olivier Debré

Commissariat : Marine Rochard

Sur une proposition conjointe de Philippe Piguet et du Centre des monuments nationaux, le Centre de création contemporaine Olivier Debré (CCC OD, Tours) imagine une exposition pour la Salle des Hôtes de l'Abbaye du Mont-Saint-Michel. Cet événement est l'occasion de célébrer le centenaire de la naissance d'Olivier Debré.
Afin d'habiter ce monument emblématique, un axe particulier a été choisi, celui des *Signes personnages*. C'est ainsi que l'artiste avait choisi de nommer toute une série d'œuvres, abondamment développée de la fin des années 1940 au début des années 1990, centrée sur la représentation symbolique de la figure humaine. Il s'agissait pour lui d'utiliser des formes simples et graphiques afin qu'elles soient identifiables par tous. Souvent créés à partir de quelques gestes et traces, les *Signes personnages* sont le vecteur d'une expression directe et spontanée, incarnant une dimension spirituelle, laquelle était pour Debré indissociable de l'humain.

Les *Signes personnages* sélectionnés pour l'exposition sont pour la plupart des dessins réalisés à l'encre noire sur du papier blanc dont le format est étiré en hauteur. Au cours de cette exposition composée de 28 œuvres, les *Signes personnages* d'Olivier Debré deviennent momentanément les hôtes de l'Abbaye du Mont-Saint-Michel, la peuplant d'une présence symbolique faisant subrepticement écho à l'usage spirituel des lieux.

Biographie

Régis Perray est né en 1970 à Nantes, il vit et travaille à Nantes. Diplômé de l'École des Beaux-Arts de Nantes en 1997, il réalise une unique installation pour son examen de fin d'année. Alors que les autres étudiants s'activent, il décide de poncer du matin au soir et une à une, les lames du parquet de son atelier, puis de les laver. Cette attention au quotidien, à son environnement et aux objets constituent le terreau de son travail. Régis Perray expose régulièrement en France et à l'étranger. Nombre de ses oeuvres sont présentes dans des collections publiques.

Régis Perray, *Quand je serai grand, je serai brocanteur*, 2019-20

13.06 —20.09

Le Radar BAYEUX

Régis Perray

Quand je serai grand, je serai brocanteur

Régis Perray déploie un travail du quotidien avec des gestes appliqués, des objets usuels, des images votives. L'exposition *Quand je serai grand, je serai brocanteur* est l'occasion pour l'artiste de présenter de nouvelles œuvres. Du motif fleuri à la plaquette de beurre en passant par le napperon et la dentelle, tout est à sa place pour parfaire la collection. Etymologiquement, le mot désuet désigne ce qui est sorti de nos habitudes. C'est donc naturellement qu'il sied à celui qui, avec truculence, réhabilite l'ancien, révèle les savoir-faire et exalte les petits riens.

Certains de ses projets consistent en des gestes répétitifs, des rituels qu'il effectue avec les objets ordinaires. La série d'*Aquavaisselles*, récemment réalisée par l'artiste, est à l'image de ce processus. Après chacun des repas, l'artiste plonge une page blanche dans les eaux usées de la vaisselle. Le papier fixe alors dans des formes organiques aléatoires le résidu de ses festins.

Comme fréquemment dans son travail, le temps est à l'œuvre. Que celui-ci soit associé à des corvées ménagères ne le rebute pas, bien au contraire, c'est là l'occasion d'accomplir des tâches familières et d'en révéler des facettes jusque là insoupçonnées. Le temps de la récolte d'objets est également à ajouter à la liste des activités de l'artiste. L'installation *Quand je serai grand, je serai brocanteur* rassemble, pour sa part, une multitude d'objets hétéroclites. Les napperons reposent sur des guéridons et côtoient les pots à lait alors que les tableaux champêtres bavardent avec la rangée d'obus et un verre de communiante. Le motif fleuri est le fil conducteur de cette œuvre et se décline sur chacun des supports. Ce thème floral se retrouve chez de nombreux peintres impressionnistes. L'horticulture n'avait aucun secret pour Claude Monet qui considérait le jardin comme le prolongement de l'atelier et les fleurs, comme une symphonie de couleurs.

Emilie Breux, *Nuancier*, 2018

05.06 —26.09

L'Artothèque, Espaces d'art contemporain CAEN

Sérial couleurs

Commissariat : Patrick Roussel

« *Les hommes cherchent la lumière dans un jardin fragile où frissonnent les couleurs.* »
Jean Tardieu, *Monsieur monsieur*, 1951

Faire frissonner les couleurs, n'est-ce pas ce qu'auront permis les peintres de l'impressionnisme ? L'invention en 1841 du tube de peinture souple aura offert aux artistes la possibilité de sortir de l'atelier pour aller peindre à l'extérieur. En s'affranchissant des contraintes de la mimésis, en exprimant « *les terribles passions de l'humanité au moyen du rouge et du vert* » (Lettres de Vincent Van Gogh à Théo Van Gogh, 1888), en utilisant la couleur comme principal outil de composition, les impressionnistes ont ouvert une brèche dans laquelle se sont engouffrées les avant-gardes. Brèche féconde qui aboutira à l'abstraction. En ce début de XXIe siècle, que doivent encore les artistes contemporains à ce mouvement qui a fait naître tant de bouleversements fondamentaux ? Un regard commun porté sur les choses de la vie, une volonté de témoigner d'une société chamboulée par les innovations technologiques, une posture anti-académique doublée d'une volonté d'indépendance. C'est par une double entrée que s'échafaude *Sérial Couleurs* : la couleur en tant que sujet-même de l'œuvre et le recours à la sérialité. L'exposition réunit des artistes pour lesquels la couleur est, en soi, le principal champ d'expérimentation, l'objet central de la démarche artistique. Elle consacre une part importante aux séries, faisant ainsi écho à l'usage de la répétition du sujet chez des peintres comme Cézanne ou Monet.
Avec des œuvres de Thibaut Bellière, Étienne Bossut, Émilie Breux, Sophie Calle, Gaël Davrinche, Joël Hubaut, Romain Lepage, Olivier Masmonteil, Anita Molinero, Elsa Tomkowiak.

16.05
—20.09

Musée des Beaux-Arts CAEN

Commissariat :
Claude Guibert

Gérard Fromanger Annoncez la couleur !

Particulièrement attaché à la Normandie où il a grandi, Gérard Fromanger est l'un des plus grands représentants du courant de la Figuration narrative. Depuis les événements de mai 68 auxquels il prend une large part en cofondant notamment l'Atelier populaire des Beaux-Arts de Paris, il s'affirme comme un artiste engagé, ancré « dans le monde ».
Depuis un demi-siècle, Gérard Fromanger décline une stratégie de la couleur fondée sur la quadrichromie en conjuguant les composants de la photographie avec l'impérieuse nécessité de s'impliquer dans son époque. Il revisite à travers ses séries les grands genres de la peinture - scènes d'histoire, paysages, portraits. L'exposition du musée des Beaux-Arts révèle, à travers une soixantaine d'œuvres créées de 1966 à 2018, à quel point ce peintre de la rue et des passions joyeuses, résolument libre, a su développer un art toujours novateur, à l'écart de tout formalisme.

Gérard Fromanger, *Le soleil inonde ma toile*, 1966

04.04
—06.09

Galerie Mancel, musée des Beaux-Arts CAEN

Commissariat :
Gilles Boussard, Catherine Blondel et Céline Ernaelsteen

Production / coproduction :
Ardi - Photographies, Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Musée des Beaux-Arts de Caen

Du travail à l'œuvre, François Kollar

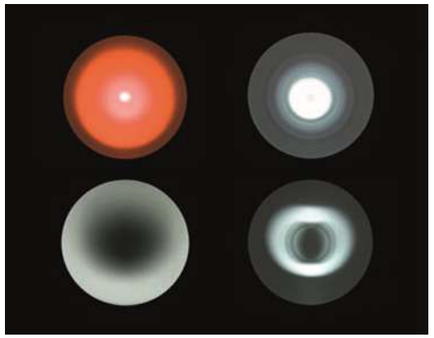
Durant l'entre-deux-guerres, François Kollar mène une grande campagne photographique sur le thème de « *La France travaille* », sujet qui restera au centre de sa production photographique tout au long de sa carrière. De la même façon que les impressionnistes peignaient le quotidien de l'ouvrier bouleversé par l'industrialisation, Kollar confronte la représentation de la figure humaine et de ses gestes à celle des machines et de l'univers industriel.

Sa photographie empreinte d'humanisme et de modernité rend parfaitement compte du monde du travail marqué par la figure de l'ouvrier, le gigantisme des machines et la modernité de l'industrie.
L'exposition, constituée de tirages modernes issus des fonds de la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, est aussi l'occasion de découvrir le regard en couleurs de François Kollar sur le monde du travail.

Biographie

Félicie d'Estienne d'Orves est née en 1979 à Athènes, elle vit et travaille à Paris. Son travail porte sur la vision et le conditionnement du regard.
Ses installations font appel à une connaissance phénoménologique du réel, elle concentre sa recherche sur l'astrophysique et la lumière. Son travail a été présenté au Centre Pompidou (Paris), Nuit Blanche, Le CentQuatre / Némo, Biennale des arts numériques (Paris), New Art Space / Sonic Acts (Amsterdam), Watermans Arts Center (Londres), OCAT (Shanghai), ICAS (Dresde), internationale des arts numériques (Montréal).

Félicie d'Estienne d'Orves, *Kalachakra*



Félicie d'Estienne d'Orves, *Gong*, 2009

30.04
—06.09

Église Saint-Nicolas CAEN

Félicie d'Estienne d'Orves Kalachakra

Commissariat :
David Dronet et Luc Brou

Production :
Station Mir
Production exécutive :
Nicolas Wierinck
bOssa - bureau Olivia Sappey-d'Anjou

Félicie d'Estienne d'Orves combine la sculpture, la philosophie, les sciences de l'univers et la technologie pour étudier la lumière, mesure du temps et de l'espace. Dans une église du XIe siècle habitée par la lumière changeante, elle relie art, science et spiritualité, mécanique céleste et mécanique quantique.
Le mandala est un objet qui symbolise l'ordre cosmique et psychique, la perception du temps et de l'espace. Il représente l'univers avec ses perspectives invisibles, ses connexions temporelles entre des coordonnées célestes et spirituelles.
Du Mont Kailash au Tibet (montagne sacrée et « axe du monde ») au Grand accélérateur national d'ions lourds à Caen, Félicie d'Estienne d'Orves, en établissant un lien avec le langage géométrique cosmique de Victor Vasarely, explore la relation ondulatoire, corpusculaire et spirituelle de la lumière.
L'exposition sera présentée à la Fondation Vasarely fin 2020, dans le cadre de la Biennale internationale des imaginaires numériques à Marseille et Aix.

19.06
—28.09

Musée des Beaux-Arts ROUEN
Réunion des Musées Métropolitains

Dans le cadre de la cinquième édition de La Ronde

Claire Tabouret

Claire Tabouret, *From the Blue Sun*, 2018

Artiste française installée à Los Angeles depuis plusieurs années, Claire Tabouret est sortie de l'École des Beaux-Arts de Paris en 2006. Elle poursuit depuis une carrière prolifique, déployant dans son travail de peinture, de dessin et de sculpture une approche figurative dans laquelle le corps est le sujet central.
De sa découverte de la peinture au travers de l'impressionnisme, elle conserve dans son œuvre la fluidité d'un travail par couches transparentes et une recherche permanente sur la vibration des tons.
Habité d'une énigmatique étrangeté, son univers est celui d'un temps en suspension, peuplé d'êtres à la présence sensuelle indéniable. Dans cette atmosphère incertaine, il se joue quelque chose d'invisible, qui met le regardeur face à ses propres incertitudes.

Jean-Baptiste Bernadet

Commissariat :
Sylvain Amic et Joanne Snrech

Production :
Réunion des Musées métropolitains et Galerie Almine Rech

Artiste français travaillant actuellement entre Bruxelles et New York, Jean-Baptiste Bernadet est diplômé de *La Cambre* en 2003. Peintre virtuose de la couleur, il s'est engagé dans la voie d'une peinture puissamment évocatrice dans laquelle l'intensité interpelle les sensations du regardeur jusqu'à l'éblouissement.
Usant d'une technique en apparence simple, mêlant huile, cire et résine, il obtient une palette vive, saturée en pigments, qu'il applique par couches successives et rapides, au pinceau fin. Au fil d'un recouvrement inlassable, par épaisseurs successives, se construit une matière picturale indéfinissable, sans contour et sans point focal. L'œil s'y perd dans un vertige de vibrations rétiniennes, qui évoque délibérément la peinture impressionniste.

Jean-Baptise Bernadet, *Untitled*, 2016

Biographie

Hicham Berrada est né en 1986 à Casablanca, il vit et travaille à Paris et à Lens. Son travail a été présenté dans le cadre de nombreuses expositions personnelles et collectives au Centre Pompidou, Paris ; au Palais de Tokyo, Paris ; à l'Abbaye de Maubuisson ; dans les jardins du Château de Versailles ; au Mac Val, Vitry-sur-Seine ; au macLyon ; au CCC OD, Tours ; au MRAC-Musée Régional d'art contemporain Languedoc Roussillon, Sérignan ; au Fresnoy-Studio national des arts contemporains, Tourcoing ; au ZKM, Karlsruhe ; au Frankfurter Kunstverein, Francfort-sur-le-Main ; au MoMA PS1, New York ; à l'ICAS-Institute of Contemporary Art, Singapour ; au Moderna Museet, Stockholm et à la Banco de la República, Bogota.
Il est actuellement en résidence à la Pinault Collection à Lens.

Hicham Berrada, *Présage*, 2015

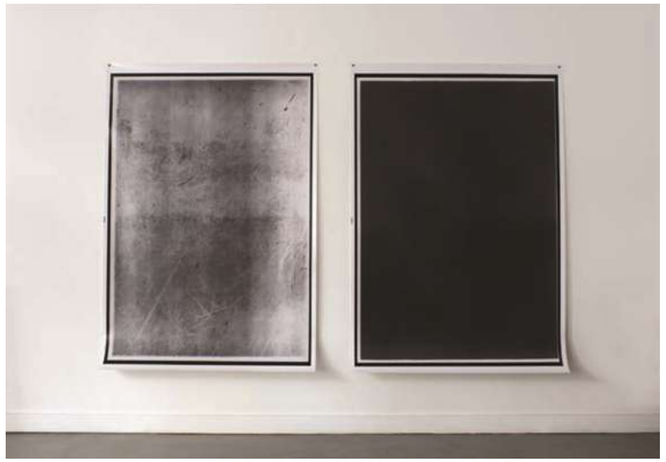
Hicham Berrada

07.04
—24.07

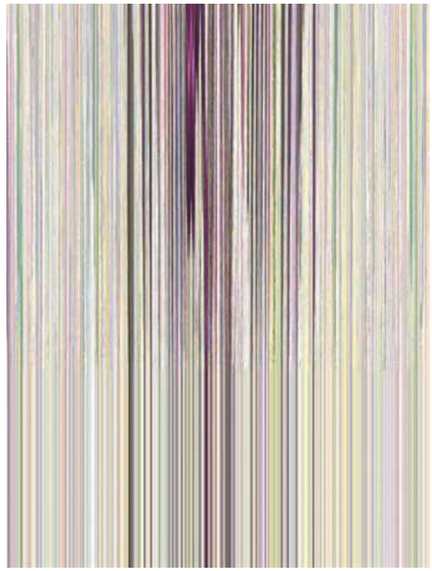
Maison des Arts, LE GRAND-QUEVILLY

Hicham Berrada Paysages d'intérieur

De formation artistique et scientifique, l'artiste, représenté par la Galerie Kamel Mennour, explore dans ses œuvres des protocoles scientifiques qui imitent au plus près différents processus naturels.
L'exposition présente *Présage*, le fruit d'une performance dans laquelle l'artiste, en associant différents produits chimiques, créé un univers qui interroge les notions de création, de nature et de matière.
Présage prend à la Maison des arts de Grand-Quevilly la forme d'une installation vidéo : ce qui a été projeté et filmé de la performance initiale est conservé, les fichiers bruts projetés deviennent une œuvre vidéo produisant de la poésie.



Evariste Richer, *Démocrite / Aristaque*, 2009



Stan Douglas, *2012_0147*, 2013

25.04
—30.08

Frac Normandie
ROUEN

La photographie à l'épreuve de l'abstraction

Commissariat :
Véronique Souben

Dédiée aux formes de l'abstraction dans la photographie contemporaine, cette exposition d'envergure est inédite en France et fait écho aux recherches des impressionnistes sur la couleur. Entre miroitements colorés et monochromes intenses, planéité et mise en espace, la couleur devient une préoccupation centrale pour des photographes contemporains comme James Welling, Catherine Opie, Michel Campeau, Barbara Kasten, Paul Graham et Stan Douglas. Multipliant les expérimentations, ils ouvrent la photographie à de nouveaux paradigmes esthétiques. Intrinsèquement liée à l'essor des nouvelles technologies, comme le numérique, mais aussi à des tendances qui parcourent aujourd'hui la photographie, la diversité des démarches sera révélée au sein d'un parcours foisonnant. Aux côtés de photogrammes, de photographies du soleil et d'anneaux de Newton – phénomènes observés aux premières heures de la photographie – sont exposées des œuvres produites grâce aux nouvelles technologies, où le scanner et les jeux d'impressions produisent une nouvelle esthétique, où le pixel agit comme un coup de pinceau. L'exposition est l'occasion de découvrir les dernières expériences esthétiques d'artistes de la jeune génération comme celles des figures majeures et incontournables de la photographie contemporaine.

Biographie

Lorenzo Vitturi est né en 1980 à Venise. Il vit et travaille entre Londres, Venise et le Pérou. De ses débuts dans le cinéma comme peintre de décors, Lorenzo Vitturi a conservé un goût pour la mise en espace. Sa pratique photographique s'exerce souvent dans l'intimité de l'atelier pour se déployer ensuite à une échelle monumentale sous forme d'installations et de sculptures *in situ*. Parmi ses expositions personnelles, citons celles du FOAM Museum d'Amsterdam (2019) et, en 2015, de la Photographers' Gallery à Londres, du Contact Photography Festival à Toronto et du CNA de Luxembourg. Il a participé à des expositions collectives au MaXXI, Rome, au Centre Georges Pompidou, Paris, à la Triennale à Milan et à BOZAR à Bruxelles. Ses deux ouvrages, *Dalston Anatomy* (2015) et *Money Must be Made* (2018) ont été publiés aux éditions Self Publish Be Happy.

Lorenzo Vitturi, *From the series Caminantes*, 2019

06.06
—26.09

Centre photographique Rouen Normandie
ROUEN

Lorenzo Vitturi Œuvres choisies

Commissariat :
Raphaëlle Stopin

L'artiste italien Lorenzo Vitturi poursuit une œuvre aussi éminemment picturale que profondément sculpturale mêlant sons, couleurs et odeurs. À Londres, Lagos, Venise et jusqu'au Pérou, il explore la notion de circulation : celle des cultures, des corps, des formes. Dans ses portraits de passants, ses natures mortes de marchandises abandonnées en fin de marché ou ses autoportraits, se lisent l'exubérance propre aux lieux investis et les fantaisies personnelles de l'artiste. Il y parle un langage de pigments, de textures et de volumes maintenus en un fragile équilibre. L'exposition réunit une sélection d'œuvres issues des séries majeures réalisées au cours des huit dernières années. Première exposition personnelle de l'artiste en France, elle restituera l'essence de l'œuvre de l'artiste : une attention aiguë portée à ce qui l'entoure et une réinvention poétique par le jeu d'une photographie embrassant une pluralité de pratiques artistiques.

06.06
—20.09

Château de Soquence SAHURS

Château d'Yville YVILLE-SUR-SEINE

Château de Tonneville BOURVILLE

Manoir du Quesnay SAINT-SAËNS

Domaine de Bois-Héroult BOIS-HÉROULT

Galerie Duchamp, centre d'art contemporain YVETOT

Gabriela Albergaria, *Blenheim and 29th*, 2008

Voisins de campagne #2

Commissariat : Julie Faitot

Co-production : le SHED, centre d'art contemporain de Normandie

Initié par un groupe de propriétaires-mécènes, *Voisins de Campagne #2* amène le patrimoine à rencontrer la création contemporaine à travers un ensemble d'œuvres inédites, produites et visibles dans des propriétés privées de Normandie : celles de Gabriela Albergaria au château de Soquence, de Cécile Beau au château de Tonneville, de Sophie Dubosc au château d'Yville, de Jonathan Loppin au Manoir du Quesnay et de Stéphane Thidet au domaine de Bois-Héroult. L'expression anglaise « *matter-of-fact* » caractérise une façon de regarder le monde qui, plutôt que de chercher à voir un système englobant le tout, s'attache à prendre en compte la diversité de ses formes singulières ; une approche qui préfère les pluriels et les minuscules au singulier capital, qui s'intéresserait aux impressionnistes plutôt qu'à l'impressionnisme, aux artistes d'aujourd'hui plus qu'à l'art contemporain. Une approche plus modeste. Moins théorique aussi.

C'est dans cette attention aux particularités des lieux que s'inscrit *Voisins de Campagne* : des lieux qui n'incarnent pas seulement un patrimoine dont il faudrait valoriser ce qu'il a de typique ou générique, mais aussi des sites singuliers, nourris des rêves et des projections mentales de ceux et celles qui les ont habités, parfois conçus, ou fait évoluer ; de ceux et celles qui continuent aujourd'hui à tenter de les faire vivre non comme des anachronismes mais comme des lieux de vie et de rencontres. C'est donc partant de la matière – et notamment de la matière des lieux – que les artistes invités travaillent ce temps et ces espaces, les habitant de leurs propres imaginaires, de leurs propres fictions, mêlées à celles des êtres qui les ont occupés. Les artistes sont par ailleurs réunis dans une exposition collective à la Galerie Duchamp, centre d'art contemporain de la Ville d'Yvetot.

Biographie

Fabrice Hyber est né en 1961 à Luçon. Il intervient dans des domaines et sur des supports divers tels que le dessin, la peinture, la sculpture ou la vidéo et place l'articulation entre l'art et la science au centre de son travail. En procédant par accumulations et hybridations, il opère de constants glissements entre des domaines extrêmement divers, s'inspirant de la manière dont se développent les systèmes cellulaires de nombre d'organismes vivants.

Fabrice Hyber, *Sans titre*

25.04
—26.09

Telmah – art contemporain Aître Saint-Maclou ROUEN

Fabrice Hyber

Fabrice Hyber, de son vrai nom Fabrice Hybert, est un artiste français qui intervient dans des domaines et sur des supports très divers. Il procède par accumulations, proliférations, hybridations et opère de constants glissements entre les domaines du dessin, de la peinture, de la sculpture, de l'installation, de la vidéo mais aussi de l'entreprise et du commerce.
À la Telmah galerie, Fabrice Hyber présente une sélection de peintures réalisées spécifiquement pour l'exposition : à partir de « grands arbres verts », il déploie de manière rhizomique « la couleur au jour le jour ».
L'homme de Bessines, œuvre phare de Fabrice Hyber, sera présentée sous un jour inédit. C'est à l'origine une commande publique de la commune de Bessines en Poitou-Charentes (1986) : une petite sculpture anthropomorphe de 86 cm de haut, un personnage ordinaire dont les orifices corporels crachent de l'eau. C'est une sorte d'incursion extraterrestre dans le quotidien. Depuis 1991, les *Hommes de Bessines* envahissent peu à peu les villes, en France comme à l'étranger. La galerie en révèle une version inédite et présente, dans les combles, toutes les éditions de l'artiste depuis dix ans (une par an).

Biographie

Bruno Peinado est né en 1970 à Montpellier, il vit et travaille à Douarnenez. Diplômé de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon en 1992, il a exposé, seul ou dans des expositions collectives, dans le monde entier. Nourri par la pensée rhizomatique d'Aimé Césaire, il s'inspire de la culture populaire, reprenant des signes de la société occidentale contemporaine pour mieux se les approprier et les déconstruire. Jouant de mixages et de métissages, ses œuvres reflètent une image du monde, questionnant les systèmes de valeur et les manières de penser.

Vue de l'exposition de Bruno Peinado, *Il faut reconstruire l'Hacienda*, 2016.

Vue de l'exposition de Bruno Peinado *Briller et disparaître*, 2017

04.04
—12.07

Le SHED
NOTRE-DAME-DE-BONDEVILLE

Bruno Peinado
Briller et disparaître / Le spectacle d'un feu

L'œuvre de Bruno Peinado est emblématique de ce début de siècle. Sensible aux multiplicités du monde, l'artiste manie des modes de montage par hybridation et frottement de référents et de médiums, provoquant ainsi des jonctions poétiques et politiques inédites.
Pour son exposition *Briller et disparaître / Le spectacle d'un feu* au centre d'art Le SHED, il réalise une installation *in situ* monumentale.
Faisant écho à ses derniers projets s'intéressant, par la pratique de la peinture, à la construction d'un espace commun et à la construction de soi, il propose une exposition immersive que le spectateur peut parcourir comme un jardin aux sentiers qui bifurquent. Dans cette ancienne usine de mèches de bougies, il convoque la permanence de notre fascination pour l'impermanence et particulièrement celle de la lumière, qu'elle soit celle des étoiles, d'une impression de soleil levant ou le spectacle d'un feu.

Biographie

Flora Moscovici est née en 1985 à Paris, elle vit à Pantin et travaille à Paris. Diplômée de l'École nationale supérieure d'arts de Cergy-Pontoise en 2011 elle a exposé en France, en Europe et au Canada. Poursuivant la tradition des peintres impressionnistes qui sortent peindre la lumière là où elle est - dehors - Flora Moscovici peint hors-les-murs. La lumière qu'elle cherche à représenter n'est pas celle de paysages extérieurs mais plutôt celle des lieux où elle est invitée : lieux d'exposition, parfois, mais aussi tiers lieux qui, un jour, accueillirent une vie ordinaire, aujourd'hui suspendue.

Flora Moscovici, *Do you love me now that I can dance ?*, 2018

Flora Moscovici, *Sous les couches elle restera*, 2017

04.04
—12.07

L'Académie MAROMME

Flora Moscovici
Décoration, quelle horreur !

Commissariat :
Jonathan Loppin

Production :
Le SHED, Centre d'art contemporain de Normandie

Flora Moscovici a développé ces dernières années un travail de peinture *in situ* qui s'inspire directement des espaces dans lesquels elle intervient. Son œuvre aux influences diverses puise ses sources autant dans les grottes préhistoriques que dans les monastères de Bucovine, en passant par les avant-gardes russes, et bien sûr les impressionnistes, qui apportèrent un regard révolutionnaire sur les couleurs du quotidien.
En investissant un ancien hôtel particulier normand à Maromme, Flora Moscovici s'intéresse pour sa carte blanche à l'architecture, aux matériaux, aux couleurs, à la lumière, à l'histoire du lieu et à son environnement.
Il s'agit aussi pour l'artiste d'aborder des questions de peinture, entre peinture « artistique », « en bâtiment » ou encore « décorative ».

Biographies

Ida Tursic est née en 1974 à Belgrade, Serbie.
Wilfried Mille est né en 1974 à Boulogne-sur-Mer, France. Ils vivent et travaillent à Dijon, en France.
Nominés au Prix Marcel Duchamp 2019 et lauréats du Prix fondation d'entreprise Ricard 2009.
Les artistes sont représentés par les galeries Alfonso Artiaco, Max Hetzler, Almine Rech et Pietro Spartà.

Ida Tursic & Wilfried Mille, *Melancholic Landscape*, 2019

04.04 —14.06

Le Portique centre régional d'art contemporain LE HAVRE

Ida Tursic & Wilfried Mille The Crooked Show

Ida Tursic et Wilfried Mille ont débuté leur collaboration picturale et artistique au début des années 2000. Dans ses œuvres, le duo interroge la possible reproduction du réel sur toile et la circulation des images empruntées à des médias, des sites Internet, ou encore des natures mortes et des paysages. Portant un regard décalé sur leur pratique, sur leur médium et leur environnement, les artistes, invités par le Portique dans le cadre de Normandie impressionniste, continuent d'interroger le pouvoir de la peinture et sa capacité à transposer, transcender le réel. Toile, bois, papier servent de supports aux images « recyclées » des artistes, recomposées sur ordinateur. Oscillant entre figuration et abstraction, Tursic et Mille mêlent techniques et matériaux, prenant ainsi de la distance avec les sujets traités. Une manière de s'inscrire dans la continuité de la tradition picturale et de son écriture sans cesse relancée par les différents mouvements artistiques.

Biographie

Lukas Hoffmann est né en 1981 à Zoug (Suisse).
Il vit et travaille à Berlin.

Lukas Hoffmann, *Kohl bei Düsseldorf*, 2014

26.04 —06.09

Le Point du Jour CHERBOURG-EN-COTENTIN

Lukas Hoffmann Apparition

L'exposition rassemble une quarantaine de tirages ainsi qu'une production inédite réalisée à Cherbourg.
Lukas Hoffmann photographie à la chambre argentique dans des environnements tels que des petites industries, des ensembles d'habitations, des lieux abandonnés ou en friche.
Depuis peu des portraits sont venus s'ajouter à cette liste. Hoffmann ne se contente pas de s'éloigner du référent de ses images ; dans son travail, l'image photographique est aussi une image technique. Des jeux d'ombre et de lumière dominent la perception, des lignes et des structures se glissent au premier plan de l'observation et la construction, souvent graphique, émerge. L'image photographique se voit alors dépassée en tant que reproduction (documentaire) et « l'envers du monde visible » se presse à la surface du papier.
Les images en couleur produites à Cherbourg sont dans la continuité de celles expérimentées récemment à Berlin. Prises dans la rue, elles transcrivent une forme de spontanéité, d'aléatoire, presque une approximation dans le cadrage tout en utilisant un procédé technique très précis, celui de la chambre photographique.

01.03
—31.05

Abbaye de JUMIÈGES
Département
de Seine-Maritime

Commissariat :
Emmanuelle
Hascoët

La lumière du Loup

Un conte photographique de Benjamin Deroche

Le point de départ de cette création est l'intérêt que Benjamin Deroche porte au mythe du « Loup Vert » né sur les terres de Jumièges. En travaillant sur les espaces géographiques où la légende a été construite, il interroge le mythe et crée une nouvelle fiction autour du loup et de Sainte-Austreberthe, « la brillante de l'ouest ». Le photographe tisse un lien entre la légende rapportée et les ambiances mystiques des lieux visités. Il travaille sur des lumières du matin et monte des installations plastiques simulant des apparitions lumineuses dans la forêt et à la source de la rivière Sainte-Austreberthe.

Biographie

Benjamin Deroche est né en 1981 à Rennes, il vit et travaille entre Brest et Paris. Diplômé de l'Université de Bretagne Occidentale en sémiologie de l'image, il fonde son travail sur une relation sensible et unique avec la nature. Ses photographies ont notamment été exposées au Centre Atlantique de la photographie de Brest, lors des Rencontres photographiques d'Arles, lors du Festival photographique de la Gacilly, au Musée d'Ouessant, lors des Promenades photographiques de Vendôme.

Benjamin Deroche, *La lumière du Loup*, un conte photographique

19.06
—31.10

Logis Abbatial de l'abbaye de JUMIÈGES
Département
de Seine-Maritime

Commissariat :
Doors Agency

Les flots écoulés ne reviennent pas à la source

Proposée par Bérénice Angremy et Victoria Jonathan, l'exposition présente le travail photographique de quinze artistes issus de la jeune scène artistique chinoise et internationale sur une rivière en Chine, capturée dans toutes ses couleurs, au fil du temps et des saisons. S'y déploie une réflexion sur le rapport de l'homme à la nature, et celui de la photographie au temps. Elle s'articule autour de trois axes : Le paysage et sa contemplation / La rivière, témoin des accélérations de l'histoire / Récits-fleuves.

Chen Ronghui, série *Freezing Land*, 2018

04.04
—21.09

Jardin de l'abbaye Saint-Georges SAINT-MARTIN-DE-BOSCHERVILLE
Département
de Seine-Maritime

Commissariat :
Marie-Laure Sucré

Contemplations

Photographies de Jean-Baptiste Leroux

L'exposition est le fruit de plusieurs séjours et de nombreuses prises de vues de Jean-Baptiste Leroux réalisées au fil des quatre saisons, des jardins de l'abbaye Saint-Georges, de l'abbaye de Jumièges, du Parc de Clères et du Musée de Martainville. Pour saisir la force ou la fragilité des lieux, il s'installe dans les sites dès les premiers rayons de l'aube et suit la course du soleil pour enrichir la palette de couleurs, d'ombres et de lumières. Cette contemplation sans artifice est exigeante : le bon moment, le bon endroit.

Jean-Baptiste Leroux, *Abbaye St Georges de Boscherville*

Biographie

Jean-Baptiste Leroux est né en 1949 en Touraine et vit dans le Var. Il a été directeur artistique de la galerie Nikon (1978), puis de la galerie Canon de Beaubourg (1979-1989). Il réalise un travail photographique sur les jardins, le paysage et le patrimoine.

03.04
—27.09

Musée des Traditions et Arts Normands Château de MARTAIN-VILLE-ÉPREVILLE
Département
de Seine-Maritime

Commissariat :
Caroline Louet

Des hommes et des pommes

Photographies de Vincent Brien

C'est l'aspect tout à la fois rustique et pittoresque de la pomme qui a mobilisé l'objectif de Vincent Brien, photographe attaché à la réalité sociale autant qu'à la beauté des grands paysages naturels, à leur lumière et à leurs couleurs.

La volonté de montrer les actes immuables de la fabrication du cidre, de sa culture jusqu'à sa mise en bouteille, anime le photographe qui sublime le rôle de l'humain, avec ces hommes témoins de l'évolution de la société rurale normande.

Pierre et Christine Bernay en compagnie de Jérôme Comte, Vincent Brien, 2015

Biographie

Vincent Brien est né en 1964. Il vit et travaille en Normandie, où il poursuit des recherches personnelles sur le thème de l'enfance en puisant son inspiration dans l'onirisme et le conte avec sa chambre photographique grand format et consacre une partie de son activité de photographe à des projets artistiques ou des ateliers photographiques.

Octobre
—Février

ESADHar
ROUEN/LE HAVRE
ésam
CAEN/
CHERBOURG

Impressions couleurs levant

D'octobre 2019 à début février 2020, des étudiants de deuxième cycle des deux écoles d'art réalisent des estampes sur le thème de « la couleur au jour le jour » avec différentes techniques : sérigraphies, lithographie, gravure, tirage numérique… Cinq ensembles de 20 estampes sont édités pour constituer cinq expositions et accompagnés d'un plan d'accrochage, d'une feuille de salle et d'un document de médiation. Ces ensembles sont exposés par des établissements variés : mairies, établissements scolaires et hospitaliers, entreprises, centres sociaux, etc, sur tout le territoire normand.

29.05
—19.09

Ile Tatihou et fort de la Hougue, SAINT-VAAST-LA-HOUGUE

Coproduction :
Région Normandie, Conseil départemental de la Manche, Le Point du Jour, Ville de Saint-Vaast-La-Hougue

Pierre-Yves Racine

Estran : le trait sous la vague

L'installation a pour port d'attache Saint-Vaast-la-Hougue, les Tours Vauban de l'Île Tatihou et du fort de la Hougue, proposant un parcours à travers la baie de Saint-Vaast. Forme immersive ou intervention discrète, elle met en scène plusieurs ensembles de documents visuels ou sonores déployés sur plusieurs sites. Pour cette première étape d'une recherche au long-cours, Pierre-Yves Racine observe le paysage maritime et ses phénomènes, notamment dans ce qu'ils révèlent des activités humaines, actuelles ou passées. Le fonds d'images, historiques ou contemporaines, devient alors matière à histoires. Il articule des documents issus du fonds François Renault, marin-ethnologue normand, des collections locales et patrimoniales (Musée de Tatihou, collecte auprès des habitants) et des représentations actuelles de la vie maritime (pêche professionnelle ou vivrière, métiers de la mer, usages du littoral).

Biographie

Pierre-Yves Racine, né le 18 mai 1984 à Carhaix. Vit et travaille à Teurthéville-Bocage.

04.07
—02.08

La Cymaise
LE HAVRE

Coproduction :
Festival GRAVE

Mercaptan

MERCAPTAN est un journal de bord photographique. Réalisées la plupart du temps en extérieur, les photographies d'Alexis Debeuf présentent des situations ordinaires dans lesquelles se produisent un léger glissement, voire un déséquilibre certain. Bidouillages cocasses, aménagements incongrus, actes manqués interfèrent avec le cours des choses et transforment des situations anodines en moments de poésie, parfois drôles, voire absurdes.

Alexis Debeuf, *Ronce rose*, 2015

Biographie

Alexis Debeuf est né en 1984, à Tours. Il vit et travaille à Hérouville-Saint-Clair.

25.04
—16.05
30.05
—20.06

Espace d'Art FL, Château Fort CHAMBORD

Commissariat :
Lilianne Petraru et François Pourtaud

L'instant qui passe 1

Sylvie Fajfrowska et Fabienne Gaston-Dreyfus

L'instant qui passe 2

Mari Minato et François Mendras

Ces deux expositions offrent un panorama, une suite, entre figuration et abstraction.

Qu'importe le sujet, tout est possible et improbable. De la complexité à l'effleurement, la peinture accompagne l'esprit et le regard. Plutôt que de « recouvrir » la toile, les artistes développent un propos pictural qui nous transporte au-delà de nos habitudes entre composition, mise en scène et immatérialité. Lisibles ou visibles, les formes ou tâches de couleurs sont autant de fragments de notre monde, de nos histoires, une invitation à la découverte. Sans revendiquer la moindre nouveauté ou quelle qu'autre prétention, leur peinture est à la fois présente et hors du temps, comme la nommait certains critiques, déjà à l'époque impressionniste « l'instant qui passe ».

F. Gaston-Dreyfus, *100 x 70*

04.04
—20.09

Musée Alfred-Canel, PONT-AUDEMER

Commissariat :
Mathilde Legendre

Malgorzata Paszko, rétrospective

Peintre et graveur, elle réalise d'abord de grands dessins faits de matériaux pauvres : papier d'emballage, charbon, craie. Plus tard elle peint sur des toiles non préparées, avec de la peinture très diluée, traversant la toile. Sa technique très personnelle recourt également aux pliages pour des réserves. Peinture du quotidien, de l'instant, de l'intimité des intérieurs mais aussi peinture de paysages en constante expérimentation, l'œuvre de Malgorzata Paszko est héritière des recherches et de l'esthétique impressionniste. « Devant une peinture de Malgorzata Paszko, on ne peut pas admirer la matière picturale seule et son traitement, mais on ne peut pas plus se laisser juste prendre par la beauté du paysage, des plantes, des lumières, des reflets et des atmosphères nocturnes de la ville. On reste sur le fil, dans l'hésitation, une hésitation qui n'est pas inquiétante, entre pesanteur et envol, entre matière et image », écrit Yves Michaud dans la monographie de l'artiste.

Biographie

Malgorzata Paszko est née en 1956 à Varsovie, elle vit et travaille en Normandie.

26.05
—27.05
20h

Opéra de Rouen Normandie ROUEN

L'abrégé des merveilles de Marco Polo

Arthur Lavandier

Cet opéra pour voix d'enfants est l'occasion de s'interroger sur le voyage et l'absence. Avec la fresque de la peintre et sculptrice Françoise Pétrovitch, adepte du lavis et de l'encrage, cette création mondiale est une plongée musicale, poétique et imagée dans la grandeur du monde et la vie des autres, d'Aden à Zanzibar en passant par Samarcande.

Création mondiale

Direction musicale : Maxime Pascal, scénographie, costumes : Françoise Pétrovitch, vidéo : Françoise Pétrovitch et Hervé Plumet, mise en espace : Lodie Kardouss, chef de chœur : Pascal Hellot, orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie, maîtrise du Conservatoire à Rayonnement Régional de Rouen, livret de Frédéric Boyer

Françoise Pétrovitch

25.04
—01.11

Musée Christian Dior GRANVILLE

Commissariat : Florence Müller et Stephen Jones

Chapeaux Dior !

De Christian Dior à Stephen Jones, 1947-2020

« J'estime qu'une femme sans chapeau n'est pas complètement habillée » (Christian Dior et moi, 1956).
Depuis sa création en 1997, le musée Christian Dior prend place dans la maison d'enfance du couturier. Il parle de la villa Les Rhumbs de Granville avec émotion : *« la maison de mon enfance [...] j'en garde le souvenir le plus tendre et le plus émerveillé. Que dis-je ? ma vie, mon style, doivent presque tout à sa situation et à son architecture »* (Christian Dior et moi, 1956).
Cette maison accueille pour la première fois une exposition consacrée au thème du chapeau dans l'histoire de la Maison Dior.

Les chapeaux ont toujours compté dans la vie de Christian Dior. Des coiffes granvillaises de la Belle Époque aux créations les plus audacieuses de ses collections, les chapeaux furent un accessoire de prédilection du couturier. À sa suite, dans une profusion de formes et de couleurs, les directeurs artistiques successifs de la Maison en firent une signature du style Dior. Stephen Jones, modiste attitré de la maison de couture et l'une des plus grandes figures de la mode contemporaine assure la direction artistique de cette exposition, avec Florence Müller, commissaire et historienne de la mode.

13.06
—20.09

Parvis de la Cathédrale
MÉTROPOLE ROUEN NORMANDIE

Cathédrale de Lumière

Tous les soirs à la tombée de la nuit, la façade de la Cathédrale de Rouen est illuminée avec un grand spectacle. Ce vidéo-mapping plonge dans l'univers de l'impressionnisme, les canots, les nénuphars, le pont de Giverny, le ressac de la mer sur les falaises si chères aux peintres de l'époque. La cathédrale passe de l'ombre à la lumière, se noie dans les reflets de l'eau, tantôt transparente ou multicolore, elle devient tout à coup vivante et donne à chaque tableau de nouvelles impressions. Le final couvre le monument de feuilles multicolores, des dessins de la cathédrale, coloriés par des enfants donnant ainsi l'illusion d'un feu d'artifice haut en couleurs.

Dans le cadre du label *Villes et pays d'art et d'histoire*, la Métropole Rouen Normandie et Rouen Normandie Tourisme s'associent depuis 2016 pour la réalisation d'un programme de visites guidées : *Les Rendez-vous de la métropole* - qui est spécialement décliné autour de l'impressionnisme à l'occasion de Normandie Impressionniste.

Avril
—Septembre

Rouen Normandie Tourisme & Congrès

► Atelier Parfum « senteurs impressionnistes »

► Croisière impressionniste Rouen / La Bouille

► Déjeuner croisière impressionniste Rouen / Duclair

► Footing culturel : visite sportive ou marche rapide « Les Impressionnistes à Rouen »

► Rallye de Printemps : La Bouille impressionnante (visite à travers des énigmes et anecdotes)

► Visite guidée et déjeuner Rouen au temps des Impressionnistes

► Visite guidée Rouen sur les pas des Impressionnistes

► Exposition *Traverser la Seine au temps des Impressionnistes*
Animations *Rouenversants 2020*

À partir
du 16 mai

Panorama XXL
ROUEN

Cathédrale de Monet, l'espoir de la modernité

Depuis 2014, Yadegar Asisi expose ses œuvres à 360° au Panorama XXL à Rouen. En 2016, le Panorama propose de découvrir en exclusivité Rouen à l'époque de Jeanne d'Arc avec sa toile Rouen 1431. Toujours attaché à la ville de Rouen, Asisi a souhaité dédier sa nouvelle création au célèbre mouvement artistique qu'elle a vu naître : l'impressionnisme.

C'est dans une rotonde de 110 m de circonférence sur 34 m de hauteur que Yadegar Asisi expose ses œuvres monumentales. Sur plus de 3 200 m² de toile, jouant sur les perspectives et les lumières, il redonne vie à un art effacé par l'arrivée du cinéma et crée les plus grands panoramas au monde.

Dans le cadre de Normandie Impressionniste et en exclusivité mondiale, il présente *Cathédrale de Monet, l'espoir de la modernité*. Cette œuvre rend hommage à l'impressionnisme et à tous ces grands maîtres précurseurs, en rupture avec leur époque et qui, à jamais, ont marqué l'histoire de l'art. Ce panorama plonge le public au cœur du XIXe siècle, à Rouen, et l'invite à découvrir la célèbre cathédrale si chère à Monet et symbole du plus grand mouvement pictural mondial.

Gaspard Lieb

RMartins

Juin —Septembre

Ville de ROUEN

Rouen Impressionnée 2020

Commissariat: Olivier Landes

Depuis 2010, pendant Normandie Impressionniste, la Ville de Rouen propose une exposition d'œuvres dans l'espace public. *Rouen Impressionnée* s'installe dans la ville et offre une vision artistique ouverte et accessible au plus grand nombre.

C'est l'occasion de donner à voir des créations contemporaines, dont certaines sont pérennisées et font désormais partie du paysage et du patrimoine des quartiers concernés.

L'art urbain (aussi appelé street art) est de nouveau mis à l'honneur en 2020 (après une édition 2016 à succès), avec une vingtaine de créations inédites réparties dans les quartiers Grammont et Saint-Sever, composant une véritable exposition à ciel ouvert.

Le public est plongé dans l'histoire et l'identité de la rive gauche de Rouen, mise en valeur de la main des artistes, invités à interagir avec le contexte architectural, social et paysager de ce secteur.

Au-delà de fresques murales parfois monumentales, l'éventail large des techniques de l'art urbain est déployé (collage, craie, gravure, happenings, installations…), afin d'initier le public à la richesse de ce mouvement en plein essor.

14.05 —20.09

Centre de ressources du Musée national de l'Éducation ROUEN

Blanc-Seing, le blanc la couleur du devenir

Amanda Pinto Da Silva et Daniel Mayar ont choisi de partir de la « couleur absolue, qui englobe ou préfigure toutes les autres » afin de créer une œuvre en dialogue avec des objets des « enfants du temps de l'impressionnisme ». Leur installation polymorphe hECTOplasme composée de ready-made, et des sculptures-bustes d'anonymes permet de réfléchir à la transmission des savoirs et des rites de passage.

Daniel Mayar, *Hectoplasme*

03.04 —06.09

Jardins du Muséum d'Histoire Naturelle ROUEN

À la recherche des couleurs de Monet à Giverny

Gauthier Fabri

Gauthier Fabri s'est rendu chaque mois de mars 2018 à février 2019 dans les jardins de Claude Monet à Giverny. Il a réalisé plus de 150 000 photographies des fleurs et de végétaux afin de reconstituer toute la palette de couleurs du maître de l'impressionnisme à travers les fleurs de son jardin. Il a ensuite utilisé ces photos comme autant de touches de couleurs pour recréer une dizaine d'œuvres de Monet sous forme de mosaïques.

Janvier —Septembre

Citémômes
Dans toute la Normandie

Direction artistique: Mathilde Milot

Impression soleil couleurs

Le quotidien offre à chaque seconde des notes colorées. Après le succès du défi *Ensemble, nous sommes Monet* en 2016, à partir de carrés tricotés, l'association Citémômes s'attaque à un nouveau medium : la photographie ! Des œuvres collectives et géantes sont composées à partir de photographies de moments captés sur le vif, d'instantanés colorés, collectées auprès de tous ceux qui souhaitent participer. Un projet qui comme son prédécesseur a pour objectif de réunir des participants d'âges et d'horizons différents, de les faire sourire mais surtout de prendre conscience de la beauté de l'instant présent.

19.06
—22.08

La Halle SAINT-AUBIN-SUR-MER

Commissariat :
Olivier Lagnel et Patrick Duchesne

La Lumière et le Point

Surface Sans Cible

En s'inspirant du mouvement impressionniste au sens large du terme, incluant aussi bien Boudin, que Signac et Seurat, les photographes de l'association Surface Sans Cible, réinterprètent les lieux, les sujets, l'époque ou les techniques impressionnistes.

04.07
—13.09
19.09
—20.09

Château de la Fresnaye FALAISE

Un jour, la Normandie aux sels d'argent

Henri Carabajal

Henri Carabajal présente une itinérance en Normandie sur les pas des peintres impressionnistes. Cette série présente des paysages et architectures de villages normands sur papier au « chloro-bromure » associés à des portraits des habitants sur plaques de verre au collodion humide. Des épreuves aux procédés anciens sont également exposés (papier salé, cyanotype, van Dyke, gomme bichromatée).

Villages photographiés : Fermanville et Saint-Vaast-la-Hougue (Manche), Saint-Céneri-le-Gérei et Forêt Domaniale d'Écouves (Orne), Lyons-la-Forêt et sa Fôret (Eure), Varengeville-sur-Mer, Veules les roses, Yport (Seine-Maritime), Falaise et alentours (Calvados)

Henri Carabajal, Hautot-sur-Mer

01.06
—14.06

Jardin des plantes ROUEN

Commissariat :
Arnaud Serander et Stéphane Avenel

Impressionnisme photographique

Photo-club rouennais

Le Photo-Club rouennais, fondé en 1891, est né à la fin de la période impressionniste. Toujours actif, il montre à travers cette exposition une vision contemporaine et photographique des œuvres des peintres impressionnistes en réinterprétant des tableaux représentant la ville de Rouen.

Impressionnisme photographique, La cathédrale

15.03
—16.05

Abbaye Saint-Georges SAINT-MARTIN-DE-BOSCHERVILLE
Département de Seine-Maritime

Abbaye en couleurs

Abbaye Saint-Georges, Saint-Martin-de-Boscherville

350 000 bulbes plantés durant l'automne, grâce notamment à une collecte participative, forment un vaste tableau impressionniste grandeur nature, animé lors de plusieurs journées.
Lors du week-end « Posez votre chevalet », les 28 et 29 mars, le jardin sera envahi par les peintres. S'ensuivra une grande fête des plantes dans les jardins, les 4 et 5 avril. À Pâques, cela sera au tour des enfants d'investir le jardin pour une chasse aux œufs colorés. Enfin, la soirée *Abbaye en Lumières*, qui met en avant l'architecture par l'éclairage, clôturera cet ensemble de festivités le 16 mai.
En parallèle de ces journées, des animations pour les publics spécifiques (PA-PH…) seront programmées à l'Abbaye.

11.07
—13.09

VARENGE-VILLE-SUR-MER

Grandeur nature

Célébré par de nombreux artistes, Varengeville doit sa singularité à ses paysages faits de profondes valleuses, ses chemins creux bordés de hauts talus, ses jardins plantés de mille essences et dessinés par des architectes de la nature.
Mais le charme du village repose aussi sur les anciennes fermes, les colombiers, les bâtiments témoins des clos masure, les granges, les charreteries, les restes d'une ancienne briqueterie qui témoignent de l'activité du lieu.
Afin de valoriser le patrimoine paysager, agricole et historique du village, la commune de Varengeville invite des artistes de land art à intervenir sur des sites identifiés. Les matériaux utilisés seront ceux qu'offre le terroir : bois, terre, brique, grès et silex, végétaux sauvages, lin…
Les quatre projets sélectionnés sont *Cadre grandeur nature* d'Erick Fourrier, *Damier* de Michèle Trotta, *Helios* de Thierry et Valérie Teneul, et *l'Astre impressionniste* de Sylvain Ristori.

Varengeville-sur-Mer

05—26.04
Maison Henri IV SAINT-VALERY-EN-CAUX

01—31.05
Musée des Ivoires YVETOT

11—21.06
Clos des Fées PALUEL

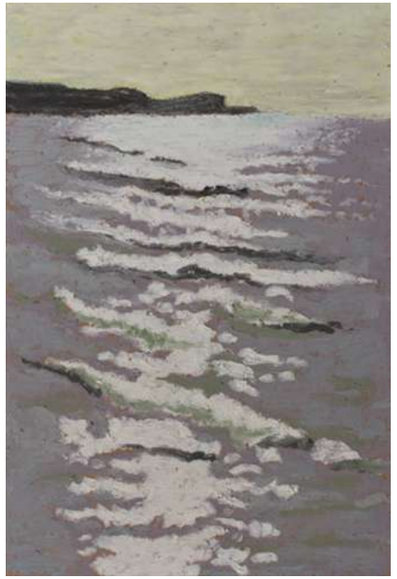
18—31.07
Chapelle VEULES-LES-ROSES

15—30.08
Église Cottolengo, SAINT-PIERRE-LE-VIGER

Isabelle Chatelin

À chaque jour sa lumière

Exposition de 366 pastels à l'huile d'un même point de vue, le phare de Saint-Valery-en-Caux. Les visiteurs sont invités à parcourir l'exposition dans l'ordre chronologique de réalisation des pastels dont la série commence en avril 2020. Les œuvres sont présentées dans leur environnement sonore naturel : vagues, roulis des galets, oiseaux, vent… mais aussi sur fond de musique plus contemporaine, toujours immersive.



03.04
—06.09
Médiathèque SAINT-VALERY-EN-CAUX

Impression(s)

Proposée par Coline Joufflineau à partir de la relation entre peintres et modèles, *Impression(s)* est une proposition participative, ouverte à tous. Il s'agit de prêter attention aux petites sensations accompagnant nos gestes ordinaires et d'en chercher des traductions visuelles en temps réel grâce à un outil multimédia innovant.

Mars
—Octobre
Jardin des Mers SAINT-VALERY-EN-CAUX

Les Couleurs de l'air du temps

Série d'expositions photographiques en plein air (front de mer, façade de la mairie) proposées par l'association Saint-Val Focale ateliers photographiques.

01.07
—05.07
FÉCAMP

Fécamp Grand' Escale 2020

Les plus beaux voiliers du patrimoine français et européen se rassemblent dans le port de Fécamp et naviguent devant les falaises de la Côte d'Albâtre. Doris et caïques viennent s'échouer sur les plages d'Yport et d'Étretat afin de rappeler les scènes tant appréciées des peintres impressionnistes.

Avril
—Septembre
Chapelle GISORS

« Le Jugement Dernier » de Dado

Réouverture de la chapelle Saint-Luc de Gisors

Chapelle de Gisors

À l'occasion des 10 ans de la disparition de l'artiste monténégrin Dado, la ville de Gisors inaugure ses travaux de mise en accessibilité et valorisation de la chapelle Saint-Luc. Le site est ouvert aux visiteurs qui peuvent admirer la fresque emblématique *Le Jugement Dernier* initiée par l'artiste à la fin des années 90, peinte à même les murs du monument.

20.03
—25.07
La Manufacture Bohin SAINT-SULPICE-SUR-RISLE

Monté en épingle. L'élément le plus discret de l'impressionnisme

Quel est le point commun entre les nombreux portraits féminins de Monet, Renoir ou Pissarro ? L'épingle, évidemment ! Il faut bien passer le temps en cousant ou brodant pendant que l'artiste peint… Aujourd'hui, cet objet utile du quotidien est magnifié à l'occasion d'une exposition d'artistes contemporains autour du thème de l'aiguille : La diversité des propositions promet de surprendre le public, de solliciter de nombreux sens et de permettre d'ouvrir le champ des possibles sur des créations peu connues : sculptures délicates aux milliers d'épingles, reproduction géante de ces objets minuscules, impression d'épingles, mapping vidéo, sculpture d'épingles, recyclages…

Décomposition de l'épingle de sûreté Bohin

LE HAVRE SEINE MÉTROPOLE

Rendez-vous aux couleurs de l'impressionnisme

Le *Pays d'art et d'histoire Le Havre Seine Métropole* consacre l'ensemble de sa programmation d'avril à septembre, à *La couleur* autour de trois axes :
La couleur de la nuit en partenariat avec l'exposition *Nuits électriques* présentée au MuMa ;
La Normandie aux couleurs de l'Espagne qui révèle des influences espagnoles méconnues sur la côte normande dans la deuxième moitié du XIXe siècle ;
Les couleurs du temps valorisant la présence des impressionnistes sur le territoire en la réinterprétant de manière contemporaine et sensible.

08.07

Plage
LE HAVRE

15h

Livre Pauvre – Dessin et écriture sur la plage du Havre

Labo des histoires

Le livre pauvre est une création poétique sur papier, manuscrite et illustrée, dont le concept a été lancé par Daniel Leuwers. L'emploi de matériaux pauvres permet de libérer la forme et la conception de l'ouvrage.

Alice Baude propose au public de créer les siens lors d'un atelier à la plage afin que les participants puissent s'inspirer du paysage, de la mer et des variations de couleurs. L'atelier se pratique en binôme : enfant / parent ; jeunes / adultes.

MONTIVILLIERS

La couleur au jour le jour

03.04–05.06
Réfectoire, Abbaye

La couleur au jour le jour – La couleur dans la baie
Exposition des artistes du cercle havrais

03.04–06.09

Le jardin aux mille couleurs
Fleurissement de la ville

Le jardin des impressionnistes
Réalisation et projection de film

Avril–Septembre

Le temps des couleurs
Ateliers, conférences, rencontre avec M. Delarue, auteur de « *Peintres de la Côte de Grâce et de la Côte Fleurie* », exposition à la Bibliothèque…

04.07–06.09
Réfectoire, Abbaye

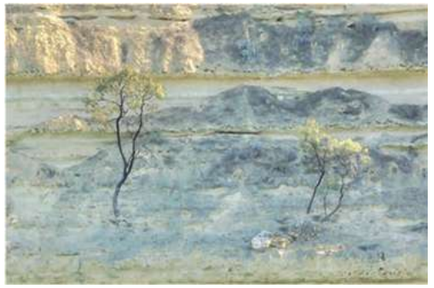
L'impressionnisme des temps nouveaux
Exposition photographique par l'Association Regards et Images.

05.09

Déjeuner sur l'herbe et guinguette

14.07

Concert Guinguette



GUERNESEY

La promenade de Renoir

Association Art of Guernsey

Renoir a passé un peu plus d'un mois sur l'île anglo-normande de Guernesey en 1883, où il réalisera 15 œuvres, la plupart représentant les panoramas de la baie de Moulin Huet. Cinq cadres sont positionnés aux endroits précis où il a peint cinq de ses tableaux. Les promeneurs, en regardant à travers les cadres, peuvent découvrir les paysages de l'île avec la même perspective que l'artiste et écouter, grâce à des codes QR, les commentaires de Cyrille Sciama, directeur du musée des impressionnismes Giverny.

PORT-EN-BESSIN-HUPPAIN

Centre culturel L.S. Senghor

13.04
27.04
10.07
24.07
14.08

Atelier Chasseur de couleurs
Un atelier familial pour constituer des palettes de couleurs à partir du ciel, limpide ou couvert, de la mer, grise ou blanche d'écume, de l'herbe, grillée ou verdoyante. Et réaliser, à l'instar de Signac et Seurat, une œuvre s'inspirant du paysage portuaire.

Avril – Septembre
Les mardis et vendredis

Les couleurs de la mer
Une balade guidée pour découvrir un port de pêche des années 1880 et ses barques chalutières, que Signac et Seurat ont contemplé.

17.07
31.07
07.08
21.08
04.09
15h

Les couleurs de Louise
Visite contée, autour du tableau de Georges Seurat : *Port-en-Bessin, le pont et les quais.*

03.04 –06.09

DANS TOUTE LA NORMANDIE

Excursions

Normandy Melody

Excursions déclinées en trois thématiques : *Les incontournables*, *En Famille* et *l'Insolite*, pour découvrir plusieurs expositions et événements de Normandie Impressionniste sur la journée, accompagné d'un chauffeur guide conférencier professionnel.

La Longère
LE NEUBOURG

Hommage aux carnets de cuisine de Monet

14.04–17.04
19.05–22.05
07.07–10.07

Déjeuners impressionnistes
La Longère, restaurant gastronomique, rendra hommage aux « carnets de cuisine de Claude Monet » en proposant un repas réinterprété par le chef Gérald Seuron, grâce à une cuisine à base de produits du terroir normand ou de saison.

16.04
19h–21h

Cuisinez à la façon de Monet - Atelier de cuisine
Atelier de cuisine alliant une cuisine d'antan et une cuisine contemporaine, autour des techniques colorées des plats de Claude Monet et dégustation des plats réalisés.

02.07
—05.07

GRANVILLE

The Color of Time

Compagnie Artonik

Afin de fêter la diversité et la différence, l'Archipel a choisi d'inviter la compagnie Artonik avec *The Color of Time*, un spectacle qui fait la part belle aux arts plastiques et à la couleur.

The Color of Time aborde un questionnement sur la diversité et s'inspire de la Holi, traditionnelle fête des couleurs hindoue. Ainsi Granville deviendra l'espace d'un instant, la ville de la couleur chère à Normandie Impressionniste. *The Color of Time*, c'est aussi un rituel éphémère, l'envie de partager collectivement une explosion de joie chromatique, en renouant avec la fête comme exorcisme de la peur de l'autre. C'est l'envie que la rue redevienne l'espace de la cohésion et du métissage, symbolisé ici par le mélange des couleurs. Célébrée en Inde à l'arrivée du printemps, cette fête est l'occasion de manifester son amitié aux autres. Partout dans les rues les gens dansent et défilent avec des poudres colorées dont

ils s'enduisent mutuellement en riant. Ce jour-là, les castes n'existent plus et chacun est l'égal de l'autre. Si l'origine du projet puise dans la culture indienne, sa forme est résolument contemporaine, une composition en mouvement associant comédiens-danseurs et musiciens en live. Pour prolonger le partage, Artonik invite le public à rejoindre la déambulation pour faire jaillir des « feux d'artifice » de Gulal* multicolore et changer ensemble la couleur du ciel.

* Farine de maïs colorée non-toxique et respectueuse de l'environnement.

10.05
—06.09

Au fil de l'eau en Normandie

Simplement bleu

Le Dit de l'Eau

Le Dit de l'Eau vous invite à traverser cette saison avec le bleu pour guide. L'alchimie entre « science, contes et musique » et arts du cirque et numériques, qui de saison en saison fonde leur propos.
Du littoral du Bessin à la baie du Mont-Saint-Michel, en passant par la campagne d'Argentan, la vallée de la Seine… des promenades-spectacles sciences / arts originales sont organisées pour voyager du ciel au sol, du sol au ciel, de la terre à la mer et de la mer à la terre dans les nuances de bleu des paysages normands.

16.05

106
ROUEN
15h—1h

Waveparty

Le Phare, Centre chorégraphique national du Havre Normandie

Waveparty, pensée par Emmanuelle Vo Dinh (chorégraphe et directrice du Phare, Centre chorégraphique national du Havre en Normandie) et son équipe, s'installe au 106 pour une journée dansante immersive !

À partir de 15h, le public peut apprendre les dix danses qui composent la *Waveparty*, grande transe collective qui ouvre la soirée et sera suivie d'un DJ set électro.
Des extraits de la pièce *Cocagne* sont à découvrir en version in situ, ainsi qu'une initiation aux selfies chorégraphiques qui seront projetés le soir dans le hall du 106. Le public peut également participer à l'élaboration d'un enregistrement qui décoiffe les oreilles, se relaxer dans le club pour une sieste sonore… et enfin, se restaurer et s'apprêter pour entrer dans la grande transe nocturne de la wave !

27.04
& 15.06

Musée des Beaux-Arts CAEN

En collaboration avec :
Marvin Clech, Mélanie Giffard, et 30 amateurs

Production :
Association ONNO

Coréalisation :
Musée des Beaux-Arts de Caen et centre chorégraphique national de Caen en Normandie

Au travail ! Feuilleton chorégraphique

Centre chorégraphique national de Caen en Normandie

27 avril à 20h : Au travail ! (Épisode 1)
15 juin à 20h : Au travail ! (Épisode 2)

Herman Diephuis choisit de déplacer les modalités de représentation, en proposant des projets *in situ* dans les musées, en lien avec la collection ou les expositions temporaires, qui jouent sur le décadrage et le décalage.

Une approche de la peinture qui s'amuse de voir comment les images peuvent s'incarner, en créant une distance avec les références contextuelles et en échappant à une volonté de reconstitution, pour donner une autre lecture possible des œuvres. Herman Diephuis fait intervenir des interprètes de la compagnie et deux groupes d'amateurs constitués par le lieu d'accueil.
Cette expérience est un moment de rencontres et d'échanges, ne nécessitant aucune technique de danse ni d'expérience de la scène, chacun pourra y participer à sa façon avec son âge et son vécu. Présentée au public en fin de création sous forme de performances dans les espaces du musée, sous forme de parcours ou bien fixes, en écho avec les thématiques de l'exposition, elles s'imaginent comme un « feuilleton » en deux épisodes, réunissant un groupe d'une quinzaine d'amateurs et deux danseurs professionnels par épisode.

Août

Fenêtres ouvertes sur l'impressionnisme

Dans le cadre du festival Les Musicales de Normandie quatre concerts sont donnés dans les plus beaux lieux du patrimoine normand.
Entrelacs - Fenêtre ouverte sur un salon musical de Monet
Aline Piboule, piano -Debussy / Koechlin / Ligeti / Boulanger / Menut
S'il est une œuvre marquante de l'impressionnisme musical, hormis le *Prélude à l'après-midi d'un Faune*, c'est à *La Mer* de Claude Debussy que l'on pense. Composée en partie en Normandie, cette œuvre évoque, suggère et enlumine l'atmosphère océanique et maritime si chère aux peintres, à Monet en particulier.

Placées au centre de ce programme, les œuvres de la géniale et précoce Lili Boulanger reflètent à elles seules cette préoccupation première : colorer l'espace. Aline Piboule et le compositeur Benoît Menut (spécialiste de la musique de cette époque) proposent au public un concert dynamique, poétique, donnant des bornes d'écoute et préparant le voyage, comme dans un guide touristique.

Deux autres concerts d'exception suivent :
La mer et l'impressionnisme musical français, par Adèle Charvet, mezzo-soprano & Florian Caroubi, piano autour de Fauré, Debussy, Chausson, Duparc, Samazeuilh, Roussel, Ravel...
Et que le soir est beau, un programme rendant hommage à Claude Debussy et proposant un voyage pictural empreint de lumières changeantes et d'espaces naturels par la mise en regard d'œuvres contemporaines par l'Ensemble Variances, direction Thierry Pécou - Pärt / Debussy / Pécou / Glass

31.07

Théâtre CORMEILLES

Impressions et souffles nouveaux

Le Concert impromptu, quintette à vent Les Musicales de Normandie

Le Concert impromptu joue tout en finesse sur les couleurs, les émotions et les sensations que nous procurent Debussy et les compositeurs qu'il inspire, jusqu'à aujourd'hui ; Samuel Barber, Thierry Blondeau jusqu'aux musiques psychédéliques de Frank Zappa dont le Concert impromptu distille quelques titres évocateurs et savoureux dans lesquels il dénonce sans relâche les travers de la société américaine.

Orchestre Régional de Normandie

22.07
Dans le cadre de Promenades musicales du Pays d'Auge

Septembre
Dans le cadre du Septembre Musical de l'Orne

Clairs-Obscurs I
(orchestre)

Ce projet original, associant étroitement musique, littérature, théâtre et poésie, symbolisme et impressionnisme, se propose de contempler, au jour le jour, de l'aube au crépuscule, les couleurs de la nature lorsque celles-ci se conjuguent aux sentiments et aux passions amoureuses.
Afin d'explorer ces champs ardents, il convoque quelques éminents binômes : Debussy et Mallarmé, Respighi et Shelley, Fauré et Maeterlinck, Chausson et Bouchor.

De nouvelles orchestrations inscriront certaines de ces pages dans une singulière modernité pour en offrir des éclairages inédits.
L'Orchestre régional de Normandie propose un programme orchestral et vocal réunissant vingt musiciens, dirigés par le chef d'orchestre principal de l'ORN, Jean Deroyer, autour de la mezzo-soprano Julie Robard-Gendre.

Avec Julie Robard-Gendre (mezzo-soprano), Jean Deroyer (chef d'orchestre) et les musiciens de l'Orchestre régional de Normandie

02.07
Eglise SAINT-LUCIEN
En partenariat avec « L'Art et la Manière en Pays de Bray »

19.07
Abbaye Notre-Dame-du-Pré VALMONT

Clairs-Obscurs II
(musique de chambre)

En prolongement et en écho à ce programme orchestral et lyrique, sont associées des œuvres extraites du répertoire de musique de chambre, de même que sont apportées des clés de compréhension par le prisme de dispositions relevant de la sensibilisation et de l'action culturelle.

Avec Valeria Kafelnikov (harpe), et Aurélie Voisin-Wiart (flûte), Gilles Leyronnas (clarinette), Florian Maviel (violon), Corinne Basseux (violon), Cédric Catrisse (alto), Aurore Doue, (violoncelle de l'Orchestre régional de Normandie)

Ensemble Ízlenim

Impression, couleur musicale

11.04 (20h30)
12.04 (16h30)
Théâtre de l'écho du Robec
DARNÉTAL

21. 04 (20h30)
22.04 (16h30 & 20h30)
Maitrise Saint-Evode
ROUEN

24.04 (12h15)
25.04 (20h30)
Maison de l'Architecture
ROUEN

L'ensemble Ízlenim propose un concert-lecture. Ízlenim, signifie « Impression ». Les couleurs du début de la modernité, l'exotisme, l'exil, la passion, les séparations… La flûte traversière d'Aline Poirier, la clarinette d'Oğuz Karakas et le piano de Sarah Leroy-Simon nous emmènent en voyage sur les routes nostalgiques et magiques de poètes et musiciens de France et de Turquie.

07.05

Atelier Monet
ROUEN
Rouen Normandie Tourisme et Congrès

17h30
La Cabane Illuminée, Rencontre musicale et commentée

19h
Concert

La Maison Illuminée

Au jour le jour, les heures passent

Une expérience inédite d'un voyage au Clair de lune les yeux bandés dans l'atelier où Monet a peint ses *Cathédrales*, à la redécouverte de la célèbre pièce de Debussy, au cœur d'un programme faisant dialoguer les musiciens de la période impressionniste.
Joué dans l'obscurité :
Claude Debussy *Clair de lune*
En retrouvant la lumière : Erik Satie *Premier morceau en forme de poire*, Mel Bonis *Suite*, *Femmes de légende : Omphale*, *Salomé*, Maurice Ravel *Le Tombeau de Couperin*, Albert Roussel *Les Heures passent Op.1* et les incontournables de la musique de la période impressionniste.

Interprètes : Juliette Rain-Gay (soprano), Luce Zurita (flûte), Paul Beynet (piano), Ensemble avec d'autres artistes de La Maison Illuminée, Oswald Sallaberger (violon & direction)

HONFLEUR

26.04 / 24.05 / 21.06 / 26.07
Ferme Saint-Siméon

19h30
Dîner-concert

16.05
Maisons Satie

16h30
Conférence

20h30
Concert 1

22h
Concert 2

Uptown Jazz Trio

Dîner-concert Impressionniste
La Ferme Saint-Siméon et le groupe normand Uptown Jazz Trio dévoilent un accord « Mets & Musique impressionnistes » le temps de quatre dîners-concerts. Les plus belles pièces d'Erik Satie arrangées par les trois Jazzmen, les toiles vibrantes de Monet ou encore ses recettes favorites se déclinent de l'oreille à l'assiette grâce au Chef Matthieu Pouleur.

Uptown Jazz Trio rencontre Erik Satie
Uptown Jazz Trio et les Maisons Satie vous invitent à (re)découvrir l'œuvre protéiforme d'Erik Satie au cours d'une journée inédite dédiée au compositeur. Une conférence musicale retraçant sa vie et son œuvre suivie d'un concert en deux parties proposant une relecture personnelle et inédite de ses compositions (avec la participation de l'école municipale de musique Satie)… Ou quand l'énergie swing rencontre la vibration impressionniste.

Musique d'Erik Satie arrangée par Florent Gac et UJT. Interprètes : Florent Gac (piano), Clément Landais (contrebasse), Grégory Serrier (batterie)

04.04

Musée des Beaux-Arts
CAEN
20h

Direction musicale :
Gilles Treille

Opus 14 / Chœur Voces Novum

Présence Féminine

Les solistes d'Opus 14 et le Chœur Voces Novum mettent à l'honneur la création artistique des femmes à la fin du XIXe siècle, époque de la révolution industrielle, qu'elles soient compositrices telles Germaine Tailleferre, Cécile Chaminade, Mel Bonis et Lili Boulanger ou auteure de livret pour la musique comme la célèbre Colette. Programme (sous réserve) : Mel Bonis *Madrigal pour 2 voix et piano*, Germaine Tailleferre *Romance pour piano*, Maurice Ravel / Colette *L'Enfant et les sortilèges (extraits)*, Cécile Chaminade *Pièce romantique opus 9 n°1*, Lili Boulanger *Soir sur la plaine pour voix*.

Armand Gautier, *La repasseuse*, Inv.255

Duo Andranian

Récital à deux Pianos : Couleurs et Espaces : du trait vers la fulgurance

05.04
Manoir des Prévanches
BOISSET-LES-PRÉVANCHES

19.07
Château
CARROUGES

21.07
Chapelle des Petites Dalles
SASSETOT-LE-MAUCONDUIT

Programme du récital :
Claude Debussy, *La Mer*, *Nocturnes*, *Nuages*, *En Blanc et Noir*.
Louis Aubert, *Sillages*
Lucien Guérinel, *Chants et Espaces*
Olivier Messiaen, *Visions de l'Amen (2. Amen des étoiles, de la planète à l'anneau. 5. Amen du chant des oiseaux)*

Juin — ou Sept

Moulin
ANDÉ

Printemps du Grand Ouest

Couleurs et Timbres Impressionnistes

Concert lyrique agrémenté de mélodies, d'airs d'opéra, de lectures d'extraits d'un texte de Maupassant et de pièces musicales pour piano. Œuvres de Debussy, Ravel, Chausson, extraits d'opéras de Berlioz et Gounod.

Interprètes : Sophie-Anne Cammas (soprano), Valentine Kitaine (contralto), Sylvie Barret de l'Opéra National de Paris (piano) et un récitant

18.07
— 23.08

Rencontres d'été
théâtre & lecture
en Normandie

Compagnie PMVV le grain de sable

19e édition Couleurs du temps

Écrivains, conférenciers et artistes rencontrent le public autour du plaisir du texte et de la scène, dans une cinquantaine de villes et villages normands. La programmation se construit autour du vaste champ d'expérimentations artistiques qu'a représenté le temps de l'impressionnisme à partir du milieu du XIXe siècle en confrontation avec notre monde actuel en pleine mutation.

Invités : Véronique Aubouy, Marie-Christine Barrault, Marianne Basler, Fanny Cottençon, Gérard Desarthe, Brigitte Fossey, François Marthouret, Bruno Putzulu, Didier Sandre…
Conférenciers : Philippe Piguet, Sylvie Patry, Laurent Manœuvre, Sylvie Patin, Anne Roquebert, Ségolène Le Men, Claire Durand-Ruel Snollaerts, Jacques-Sylvain Klein, Félicie de Maupeou, Claire Leblanc, Isabelle Cahn…
Écrivains : Michèle Audin, Arnaud Cathrine, Stéphane Lambert, Jean Rouaud…

06.04
— 07.04

Auditorium du musée des Beaux-Arts CAEN

Fabrique
de Patrimoines
Caen

06.04
20h
Ouvriers syriens
au Liban

07.04
20h
Travailleuses
sénégalaises au Maroc

Ciné-débat. Travailler en exil

La Fabrique de patrimoines propose deux sessions de ciné-débats en lien avec l'exposition du musée des Beaux-Arts de Caen.
Ouvriers syriens au Liban
À Beyrouth, des ouvriers du bâtiment syriens construisent un gratte-ciel alors que, dans le même temps, leurs propres maisons sont bombardées. Un essai déchirant sur ce que signifie une vie en exil dans un monde en guerre. Projection du documentaire suivi d'une rencontre à 21h30 avec Assaf Dahdah, géographe au CNRS qui a réalisé sa thèse à Beyrouth (Liban) avec les travailleurs migrants résidant dans les quartiers pauvres.

Travailleuses sénégalaises au Maroc
Les *Aji-Bi*, sont des esthéticienne informelles, vivant au sein d'une petite communauté de Sénégalaises vivant clandestinement à Casablanca. Elles s'organisent pour survivre.

Projection du documentaire suivi de la rencontre avec Stefan Le Courant, anthropologue à l'EHESS, auteur de la thèse *Vivre sous la menace : ethnographie de la vie quotidienne des étrangers en situation irrégulière en France*.

Un partenariat La Fabrique de patrimoines en Normandie (Festival Altérités), Musée des Beaux-Arts, Cinéma LUX

Juin
— Octobre

Cinéma Lux CAEN

Déjeuners sur l'herbe, Manet 1863 – Hubaut 1972

D'un scandale l'autre

Qui se souvient que Joël Hubaut a lui aussi peint son *Déjeuner sur l'herbe* ? Exposé en 1972 au Théâtre municipal de Caen, le diptyque du jeune artiste normand avait provoqué le scandale et défrayé la chronique. Depuis, qu'est devenu ce tableau qui n'a plus jamais été exposé en public ?
Ce spectacle pluridisciplinaire (théâtre vivant, lectures, musique, projections) revient en détail sur l'histoire de ce tableau mais aussi sur celui de Manet et le scandale qu'il avait lui-même provoqué à son époque lors de son exposition dans le Salon des Refusés.

Texte : Eudes Labrusse
Mise en scène : Françoise Labrusse
Créations visuelles : CréaLUX
Comédiens : Patrice Bougy, Nathalie Desmortreux, Cédric Dessaulx, Michèle Kail, Romain Motte, Catherine Perret, Sylvie Ternon
Une coproduction Cinéma LUX, La Male Herbe

Festival des Arts de Vernon GIVERNY

27.06
Musée des impressionnismes
15h

Juin
Jardins du musée des impressionnismes

02.07
Espace Philippe Auguste VERNON
20h30

01.07
musée des impressionnismes GIVERNY

05.07
Espace Philippe Auguste VERNON
15h

Impression Miroir des Arts

Récital pour piano de Mikhail Rudy au travers d'une collaboration avec Nicolas Becker.

Parcours sonore dans le jardin du musée, par le sound designer Nicolas Becker

Concert projection « Colors » du DJ Jeff Mills, légende de la musique électro, et projection du film « Man from tomorrow » de Jacqueline Caux en sa présence.

Spectacle conférence où Eve Ruggieri raconte l'histoire de Marguerite Namara ; chanteuse pianiste américaine, rare musicienne ayant donné un concert pour Monet.

Spectacle revisitant la destinée de *Madame Bovary*.

Mai
Musée PONT-AUDEMER
Parc CLÈRES

Juin
EFCM CANTELEU
Médiathèque Andrée Chedid ALIZAY

Juillet—Août
Museum ROUEN

Le Safran Collectif

Ti Pouce et la colline aux oiseaux

Conte poétique et musical pour les tout-petits, un bout de printemps en scène avec contrebasse pour donner le son de cette balade pédagogique dans la nature.

Auteure-interprête : Aurélie Dujarrier
Création et interprétation musicale : Christophe Foquereau

Musée Thomas Henry CHERBOURG-EN-COTENTIN

Compagnie Les 3 coups l'œuvre

Les Figures impressionnistes

Huit comédiens, danseurs et musiciens incarnent les grandes figures de la peinture qui ont posé quelques temps leurs chevalets à Cherbourg et dans le Cotentin. Le spectacle mixe différentes formes artistiques : théâtre, chant, danse, bodypainting.

Parc du Manoir du Bosc-Giard NOARDS

03.07—05.07
10.07—14.07
17.07—19.07
24.07—26.07

Compagnie Théâtre des Trois Gros

Histoire de Tableaux

Balade théâtralisée dans le parc, autour de Boudin, Renoir, Caillebotte, Monet, Pissarro et Morisot et Blanche Hoschedé-Monet.

LOUVIERS

Louviers de toutes les couleurs

Palette colorée de danse, musique, littérature, gravure, cinéma…

05.04
16h
Église Notre-Dame

Violet et concert de printemps de l'Harmonie Municipale

29.04
18h30
Cave du moulin

Jaune et musique baroque avec l'école de musique

Centre social La Chaloupe

Orange et court-métrage d'animation pour enfants : *Linnéa dans le jardin de Monet* de Christina Bjork et Lena Anderson

15.05
20h
Théâtre du Grand Forum

Bleu et piano avec orchestre d'harmonie du conservatoire de Rouen sous la direction d'Hervé Chollois avec le pianiste Robin Stephenson, lauréat 2011 du concours international des Grands amateurs de piano pour interpréter *Rhapsody in Blue* de George Gershwin

Juin
Médiatèque

Vert et illustrations pour une exposition de Julia Chausson, illustratrice jeunesse accompagnée de jeux interactifs autour des comptines.

18.06
18h
Placette Decrétot

Rouge et Études solaires avec percussions / cuivres pour découvrir le travail d'Alexandre Le Bourgeois, jeune artiste en résidence à la Villa Calderón en 2019.

06.09
16h
Sous la halle

Rose et bal swing de l'association Choc des ondes.

20.06

Parvis de la Bibliothèque Tocqueville
CAEN
16h

Animations, marché gourmand, et bal guinguette au bord de l'eau !

Animations tout public, bal guinguette, promenades en barque, jeux, marché gourmand…

Bal guinguette au bord de l'eau avec La Guinche
Dans sa caravane-guinguette, la Guinche vient offrir un concert-bal rétro sur un répertoire swing et musiques typiques des guinguettes d'antan.

07.06

Atelier galerie Michèle Ratel
POSES

Fête impressionniste costumée en bord de Seine

25.06
—26.06

Auditorium H2o
Panorama XXL
ROUEN

Colloque « Collectionner l'impressionnisme »

Le colloque « Collectionner l'impressionnisme » résulte d'un vaste programme de recherche initié par le Contrat « Normandie Paris-Île-de-France : Destination Impressionnisme[1] » et porté par les Universités Paris-Nanterre et Rouen-Normandie. Fondé sur l'interdisciplinarité, sur la coopération musées / universités, il vise à développer et renouveler la recherche sur ce mouvement artistique dans les deux régions qui l'ont vu naître, la Normandie et l'Île-de-France. Il se traduit notamment par la mise en place d'un cycle de colloques interdisciplinaires et internationaux dont la première édition se déroulera les 25 et 26 juin. Y est associé un dispositif de valorisation de la recherche (journée d'études, bourses de recherche, particulièrement destinées aux jeunes chercheuses et chercheurs).
Ce colloque interroge le rôle des collectionneurs dans le développement de ce mouvement pictural. Qui sont-ils ? Comment et où se constituent les collections ? En quoi sont-elles prises en compte par les mondes de l'art ? Quel est leur ancrage territorial ? Qu'en est-il du devenir de ces ensembles parfois éphémères ?

1 Le Contrat « Normandie Paris-Île-de-France : Destination Impressionnisme », qui réunit plus de 50 acteurs culturels, touristiques et institutionnels, a pour mission de faire de ces deux régions « la » destination impressionniste de référence à l'international.
Colloque international organisé par la Fondation de l'Université Paris Nanterre, en partenariat avec le Labex Les Passés dans le Présent, le laboratoire Histoire des arts et des représentations de l'Université Paris-Nanterre (HAR) et le GRHis de l'Université de Rouen Normandie, avec le soutien de l'État (contrat de plan Interrégional État-régions Vallée de la Seine), des régions et des Comités régionaux de Tourisme de Normandie et d'Île-de-France.
Responsables : Félicie Faizand de Maupeou (Labex les Passés dans le présent), Ségolène Le Men (Fondation de l'Université Paris Nanterre et HAR), Frédéric Cousinié (GRHis, Université de Rouen Normandie), avec la participation de Rivka Susini (HAR) et de Hadrien Viraben (TEMOS). Comité scientifique : Sylvain Amic (Réunion des musées métropolitains Rouen Normandie), Frédéric Cousinié (GRHis, Université de Rouen Normandie), Marina Ferretti (Commissaire indépendant), Frances Fowle (Université d'Edimbourg et National Galleries of Scotland), Jacques-Sylvain Klein (Commissaire indépendant), Géraldine Lefèbvre (Commissaire indépendant), Ségolène Le Men (Fondation de l'Université Paris Nanterre et HAR), Sylvie Patry (Musée d'Orsay), Marianne Matthieu (Musée Marmottan Monet), Xavier Greffe (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne).

22.06
— 28.06

IMEC
Abbaye d'Ardenne
SAINT-GERMAIN-LA-BLANCHE-HERBE

Carte blanche à Michel Pastoureau

Les couleurs sont au cœur de notre histoire, de nos sensibilités, de nos souvenirs. L'historien Michel Pastoureau, considéré comme le plus grand spécialiste de leur symbolique et de leurs usages, est invité pour une carte blanche. Pendant une semaine, il compose, avec ses invités, une palette d'événements et de rendez-vous inédits : lectures, films, entretiens, conférences…

14.08
— 18.08

Centre culturel international
CERISY-LA-SALLE

Direction :
Nathalie Boulouch et Gilles Désiré dit Gosset

Que fait la couleur à la photographie ?

Technique, usages, controverses

Studio Sam Lévin, *Martine Carol*

Interrogé en 2006 sur la photographie couleur, Willy Ronis répondait : « *Oh non, ce n'était pas très intéressant !* » Quelques semaines plus tard, il publiait *Paris-couleurs*. Cette anecdote résume la complexité de la question posée par ce colloque et l'exposition associée. Tandis que la couleur est aujourd'hui dominante, il convient de porter un point de vue tant rétrospectif que prospectif sur ce que ce progrès a fait, fait et fera à la photographie.

Études normandes

Numéro spécial de la revue : « L'impressionnisme en Normandie »

Parution en mars
Dossier consacré à l'identité impressionniste de la Normandie. L'enjeu est de retracer la constitution d'un patrimoine de peintures et de paysages pour mieux comprendre les différentes formes de sa valorisation actuelle. Les auteurs sont des universitaires ou conservateurs.

Nouveau regard sur Claude Monet

08.08

Les Franciscaines DEAUVILLE

Conférence de Félicie Faizand de Maupeou, docteur en histoire de l'art contemporain, et Philippe Piguet, historien de l'art, critique d'art, pour une journée consacrée à *Monet et ses expositions de son vivant*.

Mémoires passées et présentes de l'impressionnisme en Normandie

avec Études normandes

04.04

Bibliothèque Tocqueville CAEN

Conférence sur la mise en mémoire impressionniste du territoire, par Hadrien Viraben et Félicie Faizan de Maupeou, chercheurs.

Les pigments de la palette impressionniste

04.04

Musée Eugène Boudin HONFLEUR

Conférence de Caroline Stil, diplômée de l'École du Louvre et restauratrice de tableaux, sur l'histoire de l'évolution de la couleur.

Série de conférences par Philippe Piguet

Fondation Monet GIVERNY

14 mai : « Monet en amitié : Renoir, Geffroy et Clemenceau »
9 juillet : « À la table de Monet »
3 septembre : « Saga familiale : Monet, Hoschedé-Monet et Butler »

La Couleur au jour le jour

09.08

Les Franciscaines DEAUVILLE

Philippe Piguet et Lynda Frenois, directrice du musée des Franciscaines, évoqueront l'histoire de la couleur aux XIXe et XXe siècles, s'appuyant sur les huit œuvres emblématiques exposées dans la Galerie des Maîtres.

Palettes impressionnistes

05.08

Salon des gouverneurs, Casino Barrière TROUVILLE-SUR-MER

18h

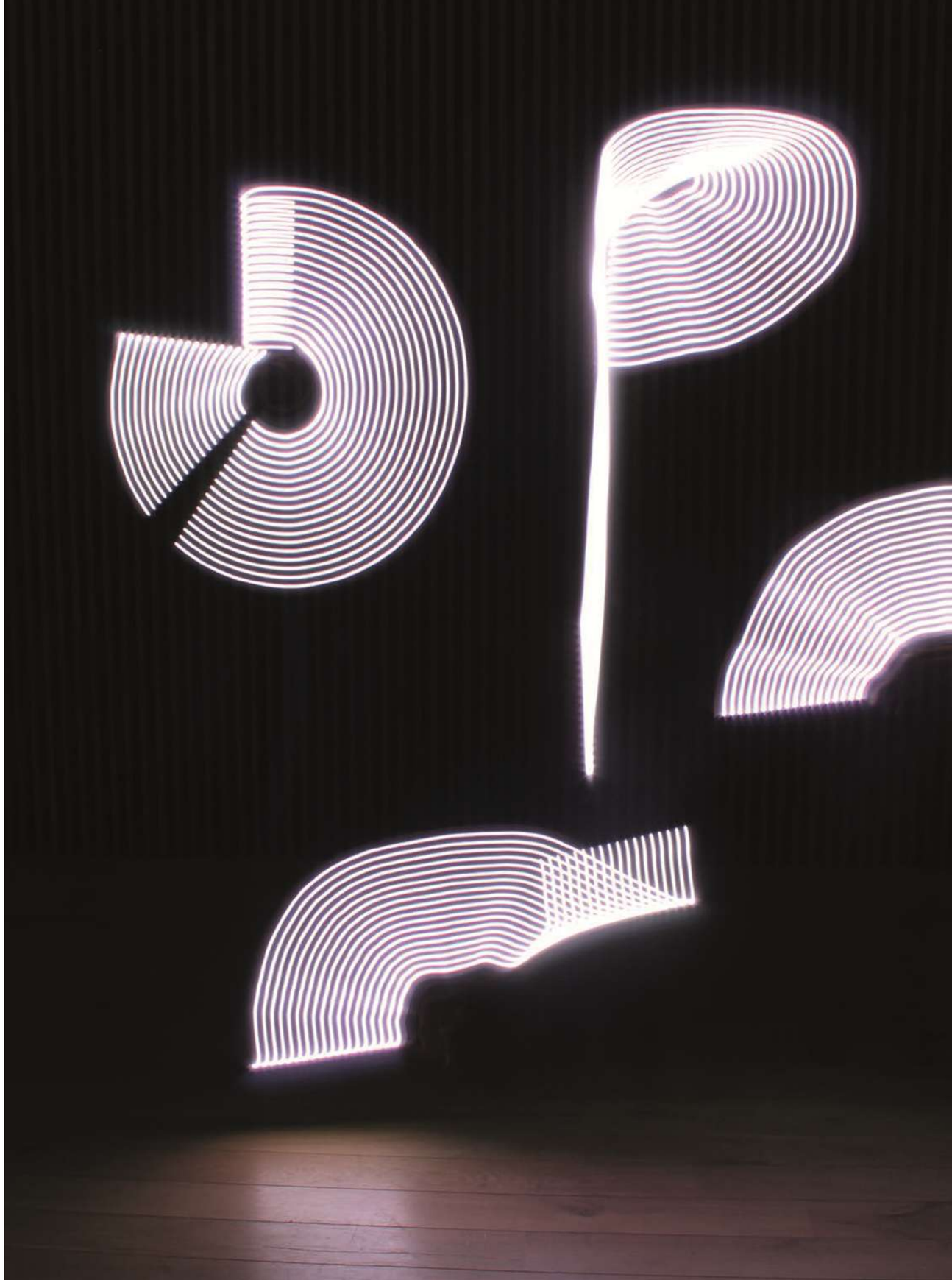
Par Anne Roquebert, Conservateur en chef honoraire du Patrimoine, chargée de mission au Musée d'Orsay. L'étude scientifique des techniques, matériaux et palettes des impressionnistes permet de mieux comprendre en quoi l'impressionnisme est une véritable révolution de la couleur.

Monet au fil de l'eau

05.09 –06.09

Association Le Cercle du bateau-atelier VERNON

Trois navigations par jour et conférence embarquée de Jacqueline Cousin, commissaire priseur des Andelys, pour faire vivre, revivre ou découvrir les paysages par l'histoire de la peinture.



03.04
—06.09

Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale 76

Impressions « Couleurs », un artiste à l'école

Vingt-cinq établissements seino-marins relevant du premier degré (écoles maternelles, élémentaires et établissements spécialisés) visitent une exposition puis accueillent un artiste en résidence afin de produire une réalisation autour de « la couleur au jour le jour », en lien avec des œuvres que les élèves auront rencontrées au musée.
Les élèves réaliseront un dessin témoignant de leur rencontre avec les œuvres et de leur « parcours impressionniste ». L'ensemble des dessins sera assemblé numériquement pour reconstituer une œuvre impressionniste.
Les restitutions des travaux se feront dans plusieurs lieux (Fabrique des Savoirs à Elbeuf, Halle aux Toiles à Rouen, Hôtel de Ville de Fécamp, L'atelier de Gournay-en-Bray, Manoir de Fontaine de Blangy-sur-Bresle…).

CAEN-LA-MER
En partenariat avec le Rectorat de l'Académie de Caen

Année scolaire 2019-2020

Jeunes Ambassadeurs de la Culture
Afin de favoriser une meilleure appropriation de l'offre culturelle locale par les jeunes, Caen-la-Mer propose, en partenariat avec le Rectorat de l'Académie de Caen, de constituer une communauté de « Jeunes Ambassadeurs de la Culture » (ou « J.A.C. ») au sein de lycées et EREA (Établissement Régional d'Enseignement Adapté) de son territoire. Objectif : que chaque J.A.C diffuse, dans son propre réseau, informations, découvertes personnelles et envie de participer !
Les lycéens souhaitant devenir Jeunes Ambassadeurs de la Culture, accueillis dans des structures caennaises proposant des événements labellisés pour Normandie Impressionniste (le musée des Beaux-Arts de Caen, la bibliothèque Tocqueville, le Centre chorégraphique national de Caen, l'IMEC, le Cinéma Lux) ont la possibilité de devenir par la même occasion des Ambassadeurs de Normandie Impressionniste.
Leurs textes, photos, vidéos pourront alors être relayés sur ses réseaux sociaux, site Internet… Ils seront également invités, ainsi que leurs référents, à des événements spéciaux et inédits (vernissages, fêtes, événements participatifs, conférences…).

Délégation Académique à l'Action Culturelle CAEN & ROUEN

Les Muséales de Normandie
« Le carnet du créateur — Au jour le jour »
Quarante classes des collèges et lycées des deux académies et une trentaine de musées normands participent au projet. Les élèves se rendent au musée qui exposent les œuvres sur lesquelles s'appuient les productions, menés par les équipes de professeurs et les médiateurs des musées.
Ils sont invités à imaginer et créer le carnet de l'artiste, objet qui associe différents genres de textes (journal intime, articles pour des revues ou des journaux, lettres, croquis, illustrations, poèmes…) grâce à différents médiums (sonore, vidéo, numérique), pour relater le cheminement au jour le jour d'un artiste.
Les classes sont invitées à livrer deux productions à un jury : une littéraire et l'autre artistique (théâtre, danse, musique, peinture, vidéo…).
Une remise des prix aura lieu fin mai.

Année scolaire 2019 —2020

Département SEINE-MARITIME

Concours Écris-moi une image : *La couleur des sentiments*

Concours organisé depuis six ans par le Département, associant écriture et arts visuels, destiné aux collégiens et aux jeunes des structures œuvrant dans le champ social, socioculturel ou de l'animation.
Il s'agit d'un exercice collectif et interdisciplinaire. Les participants sont invités à produire un récit où texte au sein duquel mots et images dialoguent afin de construire une courte narration sur le thème « La couleur des sentiments ». Les participants ont toutes les libertés : graphiques, esthétiques et stylistiques, avec pour seule contrainte la création collective et encadrée par un professionnel (enseignant, éducateur, animateur, artiste…).

Année scolaire 2019 —2020

Normandie

Le Labo des histoires

Écrire la couleur !

Dans le cadre du programme d'actions éducatives de la Région Normandie, Le Labo des histoires propose la mise en place d'un dispositif d'écriture créative en direction des lycéens, apprentis et stagiaires de la formation professionnelle.
À partir d'une sélection d'œuvres, un travail d'écriture est entamé avec 5 auteur.es. (Clémence Weill, Anouk Journo-Durey, Nathanaël Frérot… et deux autres auteurs à définir).
Il reviendra aux élèves de s'imprégner le plus possible de l'œuvre choisie à l'aide de photographies, croquis, notes d'observation et intervention en classe de médiateurs des musées.
L'auteur, les aide à amorcer l'axe de pensée qui les guide vers l'une ou l'autre forme d'écriture dans l'objectif de réaliser un recueil collectif de textes et de mettre en voix certains d'entre eux en mai.

Direction : Sandrine Deshayes

Spectacle Vidéographie

05.06

Bibliothèque Tocqueville CAEN

19h

Concept unique pluridisciplinaire, mêlant arts plastiques, graffs, mapping sur un espace de huit mètres et musique live, créant des ensembles mouvants, tantôt abstraits ou concrets, très colorés. La performance musicale se combine à cette fresque qui fait la part belle à la lumière, aux couleurs, et aux modes d'expression artistiques urbains.

Sieste Impressionniste

Collectif Bandit Visions

05.06

Bibliothèque Tocqueville CAEN

10h30
15h30

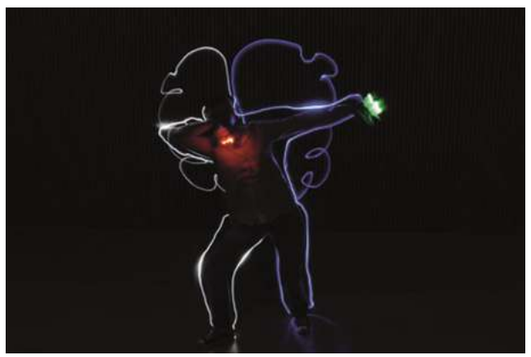
Instant musical propice à la médiation, éléments picturaux projetés au mur et au plafond pour immerger les enfants (2 à 6 ans), dans un univers graphique et onirique.

Atelier light painting

Bibliothèque Tocqueville CAEN

Explication et mise en pratique du light painting, avec réalisation d'un ensemble de clichés, récupérables ensuite par Internet.

11/22/23.05 **Instantané lumineux**
15/13/06.06 **Light painting sur tous les tons**



Ateliers créatifs Vidéographie

Les mercredis, entre avril et début juin

Bibliothèque Tocqueville CAEN

Bandit Visions anime des ateliers créatifs liés au spectacle *Vidéographie*, ouverts aux adolescents, dont les travaux feront la première partie du spectacle du 5 juin.

Impressions couleurs levant

05.06 – 01.09

Bibliothèque Tocqueville CAEN

Exposition des estampes réalisées dans le cadre du projet de l'ESADHar et de l'ésam.

Édition Récréadim

Jeu de cartes « Piktoory les couleurs des impressionnistes »
Pour tous à partir de 8 ans.

Conseil scientifique : Claire Durand-Ruel
Création : Cécile Balaÿ

Groupe Plastron

Concert à l'EEAP Tony Larue : musique et lieu atypiques

04.07

Tony Larue GRAND-QUEVILLY

15h

Établissement pour Enfants et Adolescents Polyhandicapés « Tony Larue », Grand-Quevilly
Le centre ouvre ses portes au public pour des instants de partage entre les enfants, leurs familles, le personnel et le public, autour du concert du groupe Plastron.

Concerts pédagogiques, rencontre avec les détenus, ateliers de pratique musicale

Centres pénitenciers CAEN COUTANCES LE HAVRE ROUEN VAL-DE-REUIL

Le groupe se rend dans cinq centres pénitenciers pour jouer son répertoire et ses compositions, échanger avec les détenus. À Rouen, en collaboration avec *Normandie Images*, les détenus peuvent, avec l'aide d'un intervenant artistique, élaborer un scénario de clip vidéo, filmer et jouer.

15.05
Espace culturel Philippe Torreton SAINT-PIERRE-LÈS-ELBEUF

Restitution de toutes les actions menées (y compris auprès des scolaires), concert du groupe et projection des vidéos réalisées.

Interprètes : Axel Salmona (violoncelle), Jérémy Vassout (guitare et basse électriques), Jean-Mickaël Tallet (batterie)

Koklyko

04.07

Centre d'art contemporain de la Matmut SAINT-PIERRE-DE-VARENGEVILLE

Jérôme Toq'r fédère petits et grands autour d'ateliers de confection de coquelicots utilisant des bouteilles en plastique usagées : une démarche artistique, éco-citoyenne et participative. Les participants (écoles, IME, EPHAD, entreprises…) planteront un champ de *Koklyko* le 7 juin, dans le parc du Centre d'art contemporain de la Matmut.

La Couleur des émotions

06.07 – 31.07

Centre social ALCD SAINT-DENIS-SUR-SARTHON

Ateliers d'arts plastiques - modelage, peinture, mosaïque - mais aussi découvertes littéraires et rencontres culturelles pour les enfants et jeunes du Centre social afin de créer une exposition sensorielle, colorée et pleine d'émotion.

(Re)passeurs de rêves

29.05 – 25.06

La Corne d'Or RANDONNAI

M-N Deverre, avec les adultes en situation de handicap de la Beaugeardière, propose une véritable plongée dans la couleur, de l'estampe jusqu'à la danse. Inspirées librement de peintures impressionnistes, des sculptures portables sont exposées aux côtés des photographies de ces œuvres-objets mis en mouvement.

ALCA, Les Amis de la Cave d'Art

Triptyque arts plastiques, spectacle vivant, conférences, autour de la couleur

Galerie et jardins GRAVIGNY — Atelier d'A Espace Hubert Lefrançois

SAINT-PAIR SUR-MER — Atelier Galerie Attia

GRAVIGNY — Collège Marcel Pagnol, École Langevin-Wallon, Mairie et Maladrerie Saint-Nicolas

03.04
–06.09

TROUVILLE-DEAUVILLE

Groupe Marcel Proust

Atelier de sensibilisation et de pratique artistique en milieu scolaire

Établissements scolaires Trouville-Deauville, dont Cité scolaire Maurois à Deauville Atelier de mise en voix de poèmes de Rimbaud avec un travail sur la sensation, les images et l'imaginaire du texte croisé avec celui des élèves.

03.04
– 06.09

Maison de parfums Berry
ROUEN

Ateliers de parfums

Atelier de création, animé par des intervenants-parfumeurs, créant un parallèle entre la composition d'un tableau et celle d'un parfum, d'après des œuvres sélectionnées dans les expositions de Normandie Impressionniste. Les visiteurs-acteurs assemblent pas à pas les essences de leur choix, afin de créer une eau de parfum personnalisée.

11.06
–14.06

Association Les Chiens Rouges

Le Manchot Bulleur

Le onzième festival du livre jeunesse et de bande dessinée de Coutances propose des expositions, des débats, des ateliers jeunesse qui se déroulent autour de « La couleur en bande dessinée ». Des regards croisés sont proposés entre dessinateurs, scénaristes et coloristes en rapport avec l'impressionnisme. Quarante auteurs sont présents ainsi que des éditeurs et des bouquinistes.

ALENÇON

20.04– 24.04

Les ateliers du Centre d'art

Stage de peinture par Agnès Rainjonneau pour adolescents et adultes

17.06– 22.08
Musée des Beaux-Arts et de la dentelle

Expositions des différentes créations réalisées par les adhérents des Ateliers du Centre d'art.

Médiathèque « Aveline »
ALENÇON

09.05– 10.06
Médiathèque Courteilles
ALENÇON

Mairie
VILLENEUVE-EN-PERSEIGNE

29.08– 06.09
Halle au blé
ALENÇON

À partir de décembre 2019

C'est quoi ce baz'art ?

Ne mangez pas les marguerites !

Ateliers d'écriture autour d'œuvres comme le *Parterre de marguerites* de Caillebotte ou de l'exposition du musée des Beaux-Arts de Caen, pour créer un travail de fiction ou de poésie sous la conduite de l'auteure Nathalie Féron. Les productions seront lues, exposées en cour intérieure d'immeubles CLMH, sur les quartiers Beaulieu-Venoix, Chemin Vert et sur Internet.

04.04–05.04
GIVERNY

16.05
ROUEN

17.05
NEUVILLE-LÈS-DIEPPE

05.06 – 13.06
CAEN

14.06
PORT-EN-BESSIN

04.07 – 05.07
SAINT-VAAST-LA-HOUGUE

29.08 – 30.08
SAINT-CÉNERI-LE-GÉREI

Écris ta Normandie

Colorez vos mots ! (Ateliers d'écriture et de mise en voix)

Les Voix de l'Écriture - association œuvrant à la promotion de l'écriture sous toutes ses formes fait appel au collectif *Écris ta Normandie* en itinérance sur le territoire normand. Le public est invité à explorer la relation à la couleur lors d'ateliers d'écriture et de mise en voix, ouverts à tous et gratuits.

Atelier l'Œil Poché
FALAISE

30.03 – 08.06
19.05 – 29.05
19.05 – 08.06

Château Guillaume-le-Conquérant

Le ciel au-dessus du Château

Action en milieu scolaire
Visite du Château avec médiation
Exposition

Un partenariat est mis en place entre le Château Guillaume-le-Conquérant et le collège des Douits à Falaise avec l'intervention d'un graveur, Fabien Tabur. Il s'agit de mettre en place une action culturelle et artistique auprès de scolaires à propos de l'évolution de la perception des couleurs dans la société, du Moyen Âge occidental à nos jours, en passant par l'impressionnisme.

En Normandie et en Ile-de-France,
vivez les instants de bonheur
qui ont inspiré les peintres impressionnistes.

Coquelicots, Claude Monet, Musée d'Orsay

Impression, soleil levant, Claude Monet, Musée Marmottan Monet

Le bassin aux Nymphéas, harmonie verte, Claude Monet, Musée d'Orsay

Étretat : la plage et la porte d'Amont, Claude Monet, Musée d'Orsay

Les périssoires, Gustave Caillebotte, Milwaukee Art Museum

NORMANDIE TOURISME · RÉGION NORMANDIE · PARIS RÉGION · île de France · Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

voyagesimpressionnistes.com

Invitation au voyage

À travers sa géographie, Normandie Impressionniste invite aussi le public à un véritable voyage en Normandie tout au long du printemps et de l'été. Grâce au soutien, à l'imagination et à l'engagement des équipes du Comité régional du tourisme, des agences régionale et départementales d'attractivité et à de nombreux acteurs locaux publics et privés, le festival renforce désormais son offre de séjours et d'expériences dans une logique de tourisme responsable.

► Plusieurs parcours, imaginés conjointement par les acteurs culturels et touristiques, invitent à parcourir la Normandie.
Avec des itinéraires en train sur les pas des impressionnistes, les boucles de la Seine à vélo, une randonnée ponctuée d'expositions en Seine-Maritime, un *road trip* culturel dans l'Eure, des itinéraires sont conçus pour tous du Mont-Saint-Michel à Giverny.

► Aménagement des sites impressionnistes emblématiques, installations en plein air, visites guidées, guinguettes, animations jeune public, croisières, transports insolites, ateliers participatifs, menus impressionnistes, impromptus artistiques, applications numériques, jeux…
Les offices du tourisme et les équipes des « *Villes et Pays d'art et d'histoire* » proposent de multiples activités pour accompagner les visiteurs, petits et grands, dans leur découverte des paysages, du patrimoine et de l'actualité culturelle.

Le programme, défini par des professionnels du patrimoine et de la culture, est décliné autour de thématiques impressionnistes. Les habitants, qu'ils soient chuchoteurs de « secrets normands », *greeters*, ou ambassadeurs bénévoles s'investissent eux aussi dans la démarche.
Avec eux, Normandie Impressionniste 2020 devient un événement incontournable destiné au plus grand nombre.

► **Pass Normandie Impressionniste**
Destiné à encourager la mobilité du public sur l'ensemble du territoire normand, ses détenteurs bénéficient de tarifs réduits et d'avantages dans tous les lieux partenaires.
Il est vendu au tarif de 4€ sur le site internet de Normandie Impressionniste et dans tous les établissements partenaires (office du tourisme, musées…).

► **Edition du Guide Vert Michelin**
Normandie Impressionniste
Ce guide vous invite à partir sur les pas des impressionnistes et des artistes séduits par les paysages et lumières de la Normandie. Comme eux, partez à la découverte de la vallée de la Seine et des stations balnéaires de la côte, des ports en activité à la quiétude du bocage ou aux paysages spectaculaires du nord Cotentin.
Des reproductions de tableaux vous plongent dans l'ambiance de l'époque tandis qu'une sélection d'adresses vous permet de profiter au mieux de votre séjour.

SNCF LIGNES NORMANDES

IMPLIQUÉ SUR L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE

Claude Monet, La Gare Saint-Lazare,
Le train de Normandie, 1877.
The Art Institute of Chicago.

SNCF, acteur de proximité particulièrement impliqué dans la qualité de vie des normands, développe une politique de partenariat et de mécénat soutenue sur l'ensemble du territoire.

L'année 2020 sera principalement marquée par le festival Normandie Impressionniste auquel SNCF s'associe naturellement que ce soit notamment en habillant les gares aux couleurs de l'événement ou encore en proposant aux visiteurs de privilégier le train pour leurs déplacements.

Cathédrale de Lumière

Caisse des Dépôts GROUPE Mécénat

La Caisse des Dépôts soutient la jeune création architecturale et paysagère et favorise les démarches d'expérimentation dans l'espace public.

Industriel majeur en Normandie, acteur de l'innovation et pionnier de la Smart City, le Groupe EDF soutient Normandie Impressionniste et notamment l'exposition *Nuits Electriques*.

Transdev Rouen soutient l'action pédagogique de Normandie impressionniste en contribuant à rapprocher l'art et les jeunes publics éloignés géographiquement de la culture.

Membres fondateurs du Groupement d'Intérêt Public Normandie Impressionniste

Membres adhérents

Arques-la-Bataille
Bernay
Bourgtheroulde
Cabourg
Cherbourg-en-Cotentin
Condé-sur-Noireau
Deauville
Etretat
Giverny
Granville
Honfleur
Houlgate
Jumièges
Les Andelys
La Bouille
Le Grand-Quevilly
Le Tréport
Louviers
Lyons-la-Forêt
Saint-Pierre-de-Manneville
Pont-Audemer
Saint-Lô
Trouville-sur-Mer
Varengeville-sur-Mer
Vernon
Yport

Partenaires publics

Contacts

Erik Orsenna
Président

Philippe Piguet
Commissaire Général

Selma Toprak
Directrice

Emilie Deram
Chargée de coordination
des projets et des publics

Noémie Kadziolka
Chargée de communication

Christelle Lacaille
Responsable administrative
et financière

Sonia Rarrbo
Chargée de communication

contactni@normandieimpressionniste.fr
+33 2 76 30 30 49

normandie-impressionniste.fr
#normandieimpressionniste

Presse
Brunswick Arts
Annabelle Türkis, directrice
normandieimpressionniste
@brunswickgroup.com
06 11 22 37 94
Afonso Oliviera, executive
07 78 30 14 31

Conception
et réalisation graphique
ABM Studio

Impression
Ingenidoc

Crédits / légendes

Pages de transition
Abbaye Saint-Georges de Boscherville
© Jean-Baptiste Leroux

Eugène Jansson, *Nocturne*, 1900, huile sur toile, 136x151 cm, Gothenburg, Museum of Art, Suède. (détail)

Pages 10-11
Antonin Personnaz, *Armand Guillaumin peignant « Baigneurs à Crozant »*, vers 1907. © Société française de photographie, Paris (détail)

Camille Pissarro, *Soleil levant à Eragny*, 894, huile sur toile, 38.32x46 cm. Collection Olivier Senn. Donation Hélène Senn-Foulds, 2004. Le Havre, musée d'art moderne André Malraux © MuMa Le Havre / Florian Kleinefenn. Inv 2004.3.35

p.12
Edgar Degas, *Repasseuses*, (entre 1884 et 1886), huile sur toile , Musée d'Orsay, Paris photo RMN

Maximilien Luce, *L'aciérie*, 1895, Huile sur toile, 116x89 cm, signé et daté Luce 95 en bas à gauche, inv. 8346

p.14
Maxime Maufra, *Féérie nocturne*, Exposition Universelle 1900, 1900, Huile sur toile, 65,9x80,8 cm, Reims, Musée des Beaux-Arts, © C. Devleeschauwer

Kees van Dongen, *Le Carrousel, place Pigalle*, 1901, Huile sur toile, 45x53 cm, Toulouse, Fondation Bemberg, © RMN-Grand Palais / Mathieu Rabeau © ADAGP, Paris, 2019

p.15
Charles Lacoste, *La Main d'ombre*, 1896, Huile sur toile, 36x64,5 cm, Paris, musée d'Orsay, Photo DR/© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

p.16
Renoir, *Lise ou La Bohémienne à l'ombrelle*, Allemagne, Berlin, Nationalgalerie, Staatliche Museen zu Berlin, © BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais, Jörg P. Anders

Camille Pissarro, *Paysanne assise*, 1885, Yale University Art Gallery

p.18
Antonin Personnaz, *Armand Guillaumin peignant « Baigneurs à Crozant »*, vers 1907. © Société française de photographie, Paris

p.19
Blanche Hoschedé, *Le Jardin de Monet*, © C. Lancien, C. Loisel /Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie, Coll. La Dame d'Atours

p.20
Camille Corot (1796-1875), *Trouville, bateaux de pêche échoués dans le canal*, entre 1848 et 1875, huile sur toile, 21x23,5 cm, Paris, musée d'Orsay, donation de Max et Rosy Kaganovitch, 1973, inv. RF 1973-13, © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski

Claude Monet (1840-1926), *Sur la plage à Trouville*, 1870, huile sur toile, 38x46 cm, Paris, musée Marmottan Monet, legs Michel Monet, 1966, inv. 5016, © Paris, musée Marmottan Monet / Bridgeman

p.21
Martin Johnson Heade (1819-1904), *Le Marais de Newburyport : l'approche de l'orage*, vers 1871, huile sur toile, 38,7x76,5 cm, Chicago, Terra Foundation for American Art, Collection Daniel, J. Terra 003, © Terra Foundation for American Art, Chicago

p.22
Léon-Jules Lemaitre, *Le peintre dans son atelier*, 19e siècle 4e quart, 20e siècle 1er quart, époque contemporaine, peinture à l'huile

p.23
Claude Monet, *Route, effet de neige, soleil couchant*, Inv. D.1995.2.1, © C. Lancien, C. Loisel /Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie

Auguste Renoir, *Portrait de jeune fille lisant*, s.d., huile sur toile, 14x12 cm. Collection Olivier, Senn. Donation Héléne Senn-Foulds, 2004. Le Havre, musée d'art moderne André Malraux © MuMa Le Havre / Florian Kleinefenn. Inv. 2004.3.62

p.24
Eugène Le Poittevin, *Pêcheurs à Étretat*, Huile sur panneau, Collection *Les Pêcheries*, Musée de Fécamp. Achat 2012. Inv. 2012.11 © Cliché Philippe Louzon

p.25
Eva Gonzalès (1849-1883), *Une loge aux Italiens*, 1874, Huile sur toile, H. 98 ; L. 130 cm, © Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais Patrice Schmidt
Eva Gonzalès, *Portrait*, vers 1879_80. Collection particulière, 25x17 cm

p.26
Charles François Daubigny, *La plage de Dieppe*, huile sur toile, 1875. Inv. 256 © Collections Musée Bertrand de la Ville de Châteauroux

Karl Daubigny, *Falaises au soleil couchant*, huile sur toile. Dieppe, Château-musée, inv. 84.3.1b
© Bertrand Legros

p.27
Paul Signac (1836-1935), *Le phare de Gatteville*, huile sur carton, v. 1934, Cherbourg-en-Cotentin, musée Thomas Henry

P.28
Charlez, *Le canal à l'entrée des eaux*, musée de la Chartreuse, Douai, ancienne collection d'Henri Duhem
© Musée de la Chartreuse, Douai

Roger Jourdain, *Sous les pommiers*, musée de Louviers © Musée de Louviers

p.29
Georges Binet, *La Seine à Caudebec*, Coll. Muséoseine

p.30
Marcel Couchaux (1877-1939), *étude de nu masculin*, huile sur toile 81,5x100 cm. Musée Nicolas Poussin (Les Andelys, Eure, France).

p.31
Flora Moscovici, *Caverne Liquide*, Pigments et liant acrylique sur murs, Intertidal, exposition collective, commissariat MBDTCurators, Exposition, Galerie Eva Meyer, Paris, 2015
© Marc Domage

p.32
Photo-souvenir : Daniel Buren, *Voile/Toile*, travail in situ, régate sur le lac Grasmere, Grasmere, 2 juillet 2005. Détail © DB-ADAGP Paris

p.33
Olivier Debré, *Signe-personnage*, 1985, encre sur papier, 140x80 cm, Collection cccod - Tours, © cccod - François Fernandez

p.34
Régis Perray, *Quand je serai grand, je serai brocanteur*, 2019-20

p.35
Emilie Breux, *Nuancier*, 2018

p.36
Gérard Fromanger, *Le soleil inonde ma toile*, 1966, © Collection Fanny Deleuze

p.37
Félicie d'Estienne d'Orves, *Kalachakra*

Félicie d'Estienne d'Orves, *Gong*, 2009, © ZabriskieProd

p.38
Claire Tabouret, *From the Blue Sun*, 2018. Acrylique sur toile. 60x91x3,5 cm
© Marten Elder, Courtesy of the Artist and Almine Rech - ADAGP

Jean-Baptiste Bernadet, *Untitled* (Fugue 2016-12), 2016. Huile et cire sur toile. 216x194,5 cm, © Hugard & Vanoverschelde - Courtesy of the Artist and Almine Rech - ADAGP

p.39
Présage, 2015, vidéo couleur issue de performance. Bécher, produits chimiques, caméra et projection en direct / Color video from performance. Beaker, chemicals, camera and live screening, 7 minutes, © ADAGP Hicham Berrada, courtesy the artist and kamel mennour, Paris/London

p.40
Evariste Richer, *Démocrite / Aristarque*, 2009, 2 tirages photographiques sur papier, 170x125 cm chacun
© Evariste Richer. Photo : Galerie Schleicher Lange. Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France

Stan Douglas, *2012_0147*, 2013, impression jet d'encre couleur montée sur dibond, 200.3x156x7 cm, © Stan Douglas. Courtesy of the artist, Victoria Miro and David Zwirner

P. 41
Lorenzo Vitturi, *From the series Caminantes*, 2019

P.42
Gabriela Albergaria, *Blenheim and 29th*, 2008, Vancouver Artgallery, Canada.
© Henri Robideau

P.43
Fabrice Hyber, *Sans titre*, fusain, peinture à l'huile, crayon gras sur toile, 150x150 cm, © Marc Domage, Collection de l'artiste

p.44
Vue de l'exposition de Bruno Peinado *Il faut reconstruire l'Hacienda*, MRAC Languedoc Roussillon Midi Pyrénées, Sérignan, 2016. © Aurélien Mole, courtesy B.Peinado ADAGP, MRAC Languedoc Roussillon Midi Pyrénées

Vue de l'exposition de Bruno Peinado *Briller et disparaître*, galerie Greenhouse, Biennale de St Etienne 2017. © Blaise Adilon, Bruno Peinado ADAGP, courtesy galerie Loevenbruck, Paris

p.45
Flora Moscovici, *Do you love me now that I can dance ?*, La nouvelle adresse, CNAP, Pantin, 2018, © Aurélien Mole

Flora Moscovici, *Sous les couches elle restera*, « Adagio », exposition en duo avec Meris Angioletti, La BF15, Lyon, 2017. Commissariat Perrine Lacroix, en partenariat avec le CNAP.

p.46
Ida Tursic & Wilfried Mille, *Melancholic Landscape*, 2019, huile sur panneaux de bois (murs de studio), 250x488x5 cm (soit quatre panneaux de 122x250x1,2 cm + armature (tasseaux et cadres démontés), Courtesy des artistes et de la galerie Almine Rech

P.47
Lukas Hoffmann, *Kohl bei Düsseldorf*, 2014, C-print, 54x43 cm

p.48
Benjamin Deroche, « La lumière du Loup », un conte photographique

Chen Ronghui, série *Freezing Land* (2018)

p.49
Abbaye St Georges de Boscherville
© Jean-Baptiste Leroux

Pierre et Christine Bernay en compagnie de Jérôme Comte, Sylvains-les-Moulins, 2015 © Vincent Brien

P.50
Alexis Debeuf, *Ronce rose*, 2015

P.51
F Gaston-Dreyfus, *100x70*, gouache sur papier 2019 © Alberto Ricci

p.52
Françoise Pétrovitch © Hervé Plumet

p.53
Mitchell Joan - INV.1979-3 : « Joan Mitchell (1926-1992), *Sans titre*, 1978-1979, Pastel, 79 x 58, 4 cm © PhP »

p.54
© JF Lange

p.55
© Thomas Boivin

p.56
Gaspard Lieb, © Jean-Pierre Sageot, œuvre RMartins, © Jean-Pierre Sageot

p.57
Daniel Mayar, *Hectoplasme*

p.58
Henri Carabajal, Hautot-sur-Mer

Photo-club rouennais, Impressionnisme photographique, la cathédrale

p.59
Abbaye Saint-Georges, Saint-Martin-de-Boscherville

Varengeville-sur-Mer

p.60
Isabelle Chatelin, *À chaque jour sa lumière*, pastel

p.61
Décomposition de l'épingle de sûreté BOHIN © Romain Chocart

p.62
© Ville de Montivilliers

p.64
Waveparty-4 © Laurent-Philippe

p.65
Armand Gautier, *La repasseuse*, Inv.255

p.66
© Artonik
© Le Dit de l'eau

p.67
Waveparty © Laurent-Philippe

p.68
Adèle Charvet
Le concert Impromptu

p.69
ORN © Jérôme Prébois

p.70
Izlenim

p.71
Armand Gautier, *La repasseuse* Inv.255

p.77
Pastoureau Michel © Bénédicte Roscot

Studio Sam Lévin, Martine Carol, positif couleur sur support plastique 6x6 cm, [sd] © Ministère de la Culture

p.83
© JB Darasco

p.87
© JF Lange

© Le dit de l'eau

Notes

Le Tréport
Eu
Dieppe
Veules-les-Roses
Varengeville-sur-mer
Neuville-lès-Dieppe
Arques-la-Bataille
Saint-Valery en Caux
Les Petites Dalles
Paluel
Valmont
Fécamp
Yport
Etretat
Saint-Pierre-le-Viger
Bourville
Neufchâtel-en-Bray
Saint-Saëns
Clères
Yvetot
Bois-Héroult
Bois-Guilbert
Montivilliers
Rives-en-Seine
Saint-Pierre-de-Varengeville
Notre-Dame-de-Bondeville
Maromme
Canteleu
St-Martin-de-Boscherville
Rouen
Saint-Lucien
Martainville-Epreville
Darnétal
Le Havre
Pont-Audemer
Jumièges
Saint-Pierre-de-Manneville
Yville-sur-Seine
Sahurs
Sotteville-lès-Rouen
Lyons-la-Forêt
Le Grand-Quevilly
La Bouille
Alizay
Bourgtheroulde
Saint-Aubin-Lès-Elbeuf
Poses
Les Andelys
Gisors
Val de Reuil
Saint-Pierre-Lès-Elbeuf
Andé
Notre-Dame-de-l'Isle
Louviers
Ma Campagne
Le Neubourg
Vernon
Giverny
Gravigny
Boisset-les-Prévanches
Chambord
Saint-Sulpice-sur-Risle
Randonnai
Tourouvre-au-Perche
Trouville-sur-mer
Deauville
Honfleur
Pont-l'Evêque
Cormeilles
Lisieux
Noards
Falaise
Condé-sur-Noireau
Carrouges
Saint-Denis-sur-Sarthon
Alençon
Saint-Céneri-le-Gérei
Grandcamp-Maisy
Port-en-Bessin-Huppain
Courseulles-sur-mer
Saint-Aubin-sur-mer
Blonville-sur-Mer
Merville-Franceville-Plage
Hermanville-sur-Mer
Ouistreham
Cabourg
Dives-sur-Mer
Houlgate
Bayeux
Caen
Saint-Germain-la-Blanche-Herbe
Hérouville-Saint-Clair
Mezidon-Canon
Saint-Lô
Gatteville le phare
Barfleur
Ile Tatihou
Saint-Vaast-la-Hougue
Vauville
Cherbourg-en-cotentin
Guernesey
Lessay
Gouville-sur-mer
Coutances
Cerisy-la-Salle
Granville
Saint-Pair-sur-Mer
Courtils
Mont-Saint-Michel
NORMANDIE IMPRESSIONNISTE

NORMANDIE

normandie-impressionniste.fr

Expositions impressionnistes

Art contemporain

Photographie

Découvertes

Spectacles...

#normandie impressionniste

Couverture : Edgar Degas, *Repasseuses* (détail) 1884-1886, huile sur toile, 76 x 81,5 cm.
© RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski.